Justice sociale.

Il est de toute nécessité de reconstruire le système économique tout entier, en le ramenant aux exigences de la justice sociale, afin d'assurer une distribution plus équitable des profits réalisés par les efforts combinés du capital et du travail.

S. S. PIE XI.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Droits égaux.

Les deux grandes races de ce pays ont plein droit de conserver et de chérir le précieux héritage de leur idiome. Chacune d'elles devrait encourager l'autre à garder pure de tout mélange sur la terre canadienne la langue bien-aimée qu'elle tient de ses pères.

W.-A.-R. KERR,
de l'Université d'Alberta.

VOLUME 44 -No 257 — Membre de l'A. B. C. — CHICOUTIMI, MARDI, 16 JUIN 1931 — Le seul quotidien publié dans le district Chicoutimi, Lac-St-Jean, Saguenay et Charlevoix

S. E. LE PRIMAT D'ESPAGNE PASSA LA FRONTIERE CE MATIN

Les catholiques d'Espagne regrettent vivement la décision du gouvernement ordonnant l'expulsion du cardinal Pedro Segura Y Saenz. — Le prélat franchit la frontière ce matin. — La foule manifesta contre Son Eminence et des mesures durent être prises.

COMMENTAIRES DES JOURNAUX

ANTIRELIGIEUX

Madrid, 16. — S.P.C. — Une dépêche de Pampelune annonçait hier soir qu'une personne fut tuée et deux autres furent blessées, un bon nombre contusionnées lorsqu'une bande d'énergumènes mirent le feu et brûlèrent six automobiles et un train spécial, qui ramenaient 1,300 catholiques d'une réunion publique.

A Guadalajara, la populace réclama l'internement du cardinal.

UNE ERREUR GRAVE

Madrid, 16. — S.P.C. — Le cardinal Pedro Segura y Saenz, primat d'Espagne, a passé la frontière à 6 h. 30 ce matin, 12 h. 30 de notre heure, pour se rendre à La Hendaye, France.

Il fut accompagné jusqu'à la frontière par son frère et le commissaire de police, Maqueda, et par quatre détectives. Il quitta ses compagnons sans faire aucune déclaration.

A Saint-Sébastien et à Guadalajara, la populace manifesta contre le préfet et les autorités durent prendre des mesures pour assurer sa sécurité. Hier soir, une foule s'ameuta à Saint-Sébastien, voulant forcer l'automobile du cardinal. Les autorités téléphonèrent à Madrid de retarder son arrivée jusqu'à minuit. Des détachements de police furent postés à différents endroits afin de prévenir tout désordre.

A Guadalajara, la foule se porta devant le gouverneur demandant l'internement du cardinal, la démission du ministre de l'Intérieur, Miguel Maura, qui avait ordonné l'arrestation du prélat, comme ne représentant pas l'esprit de la nouvelle république et demandant également l'expulsion du candidat catholique, Solandera. Après avoir circulé dans les rues, la populace se dispersa finalement.

Le journal "La Nacion", jadis organe du général Primo de Rivera, écrit que le cardinal a été expulsé pour avoir publié sa lettre pastorale récente. Le journal prend la défense du cardinal.

"Tous les catholiques espagnols regrettent vivement l'expulsion du primat d'Espagne et voient dans cette mesure une grave erreur du gouvernement."

Une opinion sur la crise économique

Un savant économiste est convaincu que la crise économique est à la veille de se terminer.

LES PUBLICISTES

New-York, 16. — S. P. C. — Roger W. Babson, une autorité en matière économique, est convaincu que la crise économique est à la veille de se terminer. Sa réputation est l'enjeu de cette affirmation.

Dans une lettre aux publicistes assistant à la convention de la Fédération des publicistes de l'Amérique disait:

"La reprise des affaires sera lente, pénible; mais la vieille loi de l'action et de la réaction nous montre actuellement qu'une prospérité sans précédent suivra la dépression.

Dans sa communication, il mande aux publicistes qu'ils peuvent rendre un service signalé en disant la vérité. Il blâme les journaux pour n'avoir jeté un cri d'alarme, alors que la prospérité était à son plus haut point; malgré les avertissements des économistes qui avaient annoncé la crise que nous traversons actuellement.

"Les économistes les plus pessimistes voilà plusieurs années sont maintenant pleins de confiance dans l'avenir. Quoiqu'il advienne l'année prochaine à la bourse, je suis convaincu que nous avons vu le pire. Ma réputation est l'enjeu de cette affirmation".

LE CONGRES DES MUNICIPALITES A DETROIT

Détroit, 16. — S. P. C. — A bord du S. S. Noronic, Port Colborne, Ont.—Des liens d'amitiés ont été de nouveau climentés, samedi, lorsque les salutations cordiales ont été échangées par la cité de Détroit et l'Union des Municipalités de la province de Québec, qui tient sa treizième convention annuelle à bord du Noronic. Le vaisseau accosta ici, samedi matin, et le maire Frank Murphy, reçut officiellement les visiteurs, et les invita à inspecter les améliorations civiques apportées en cette ville.

L'honorable M. Honoré Mercier, ministre des Terres et Forêts, répondit au nom de l'Union et exprima un message de bonne entente de la part du gouvernement de Québec à l'égard des citoyens de Détroit et des Etats-Unis.

Le Noronic quitta Détroit samedi soir, et il entra dimanche après-midi dans le canal de Welland, par l'entrés du lac Erié. Les délégués étaient hier les hôtes de la ville de Toronto, et ils sont arrivés à Kingston ce matin.

SAE SEATTLE. — On aurait retrouver un riche placer du Yukon, théâtre d'une course à l'or il y a trente ans.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Bas St-Laurent — Vents modérés du nord-est; beau aujourd'hui et demain; frais ce soir.

ÇA et LÀ

PARIS. — Un accord a été conclu entre la France et la Yougoslavie qui donne la préférence au grain du Danube sur le marché français.

TORONTO. — Une souscription de $16,700 levée en 1911 pour élever un monument à l'instituteur Alexandre Muir, auteur de "The Maple Leaf Forever", chanté pour la première fois à Beaverton en 1871, n'a pas encore été utilisée. Elle dort dans les coffres de la ville.

WASHINGTON. — On prévoit une augmentation sensible des taux de transport ferroviaires vers le 1er octobre.

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick. — L'aviatrice américaine Ruth Nichols devait partir aujourd'hui de New-York pour Saint-Jean, première étape d'une envolée transatlantique.

LONDRES. — Ronald Hall Caine, fils aîné du romancier bien connu, est candidat conservateur dans Liverpool.

MONCTON. — Le Conseil national des femmes a terminé samedi son congrès annuel. Le prochain aura lieu à Calgary en juin 1932 et la réunion printanière de l'exécutif aura lieu à Ottawa.

VANCOUVER. — Le "Board of Trade" a lancé un mouvement visant à la tenue d'une conférence nationale au sujet du chômage.

WASHINGTON. — Le sous-secrétaire d'Etat, M. William-R. Castle, a reçu les journalistes samedi et déclaré que la politique américaine à l'endroit des réparations était susceptible de révision en cas de crise.

ILE JERSEY. — Le fameux pharmacien miliardaire lord Trent, est décédé à l'âge de 81 ans.

SAINT-JEAN, Nouveau-Brunswick. —Deux aviateurs se sont tués dimanche soir dans la chute de leur aéroplane près de l'aéroport de Saint-Jean.

WINNIPEG. — Ontario et le Manitoba célébreront le 7 septembre l'achèvement du tronçon de la route transcanadienne reliant les deux provinces.

LONDRES. — Lord Salisbury a résigné la direction du parti conservateur à la Chambre des lords. On ignore le motif de sa démission. Il est remplacé par lord Hailsham.

ON CONTINUE DE RECHERCHER LES CADAVRES DES VICTIMES

Le nombre des victimes du désastre du Saint-Philibert est de 423. — Plusieurs cadavres furent retrouvés, hier et ce matin, flottant parmi les débris du navire à l'embouchure de la Loire. — Parmi les morts, 368 habitaient Nantes, et des familles entières furent détruites dans ce désastre. — L'épave du navire sera renfloué ; on pourra ainsi retrouver les corps enfermés dans les cabines.

LA VISITE DU MINISTRE DE LA MARINE

Saint-Nazaire, 16. — S. P. C. — La Bretagne réalise aujourd'hui dans toute son horreur l'étendue du désastre du "Saint-Philibert", la recherche des cadavres continuant très activement.

Les autorités de la compagnie ont trouvé que 474 personnes, y compris les membres de l'équipage, mais sans compter les enfants en-dessous de 4 ans, se trouvaient à bord du navire, lorsqu'il partit de Nantes pour Noirmoutier. Le mauvais temps détermina 43 passagers à ne pas revenir par le bateau et 8 furent sauvés.

Le nombre des victimes est ainsi placé à 423. On a retrouvé 63 cadavres. On estime à 50 le nombre des petits enfants admis gratuitement. Tous ont péri.

Les 8 rescapés sont à l'hôpital et tous sont hors de danger. Les cadavres retrouvés ont été déposés dans des hangars le long du rivage.

A Nantes seulement, on compte 368 morts. Une famille, comprenant le père, la mère, quatre filles et 2 fils furent complètement exterminée. Des douzaines de familles comptant 4, 5 et 6 membres ont péri. La ville entière est en deuil, chacun ayant un parent, un ami parmi les victimes.

Le ministre de la Marine est arrivé sur les lieux, pour assurer les familles éprouvées que le gouvernement viendrait à leur secours. Accompagné du député-maire de Nantes, il visita les hangars ou reposent les cadavres, la tête découverte et les yeux en pleurs.

J. Tallendeauté, éditeur du journal "Le Populaire", écrit que les causes du désastre doivent être attribuées à la tempête et au mouvement funeste des passagers se précipitant tous du même côté du navire. L'article révèle que le capitaine ne voulait pas revenir et qu'il n'entreprit la traversée du retour qu'à l'insistance des excursionnistes, qui ne voulaient pas être en retard pour leur travail le lundi matin.

Remorqueurs, chalutiers, embarcations de toutes sortes continuent de rechercher les cadavres, aidés d'avions survolant l'océan. Les plongeurs estiment que 150 cadavres doivent flotter à une certaine profondeur; une centaine se trouvent enfermés dans les cabines du navire et les autres ont été emportés par les courants.

Une centaine de cadavres ont été retrouvés ce matin, flottant parmi les débris du navire, à l'embouchure de la Loire. Ils furent signalés par un avion et immédiatement des remorqueurs furent envoyés sur les lieux, avec des scaphandriers.

Ce matin, huit camions de l'armée, conduits par la troupe, partaient avec 70 cadavres pour Nantes. Les cadavres avaient été ensevelis dans des cercueils en bois avec leurs habits, afin de faciliter leur identification. Cet après-midi, les cercueils ont été ouverts en présence des parents, qui pourront réclamer leurs proches.

Paris, 16. — Le ministère de la Marine a décidé de renflouer l'épave du "Saint-Philibert", afin de pouvoir recouvrer les nombreux cadavres enfermés dans les cabines.

ELECTIONS PARTIELLES

Ottawa, 16. — S.P.C. — Deux élections partielles auront lieu le 10 août prochain. L'une à Hamilton-Est, Ont., pour nommer un remplaçant au colonel Geo.-S. Rennie, député conservateur, décédé et l'autre à Trois-Rivières, pour nommer un remplaçant à M. Arthur Bettez, député libéral, également décédé.

Victoire de Bruening sur l'opposition

Les socialistes et les adversaires du gouvernement ne purent faire adopter leur demande d'une séance extraordinaire du Reichstag.

AUTRE DIFFICULTE

Berlin, 16. — S. P. C. — Le chancelier Bruening vient de remporter une première victoire sur l'opposition, le Conseil des doyens du Reichstag ayant voté de ne pas convoquer de session extraordinaire.

La situation reste embrouillée, toutefois; car ce soir, le Conseil se réunira de nouveau pour considérer la demande d'une session spéciale du comité des voies et moyens du parlement pour discuter les récents décrets d'rugence sur les impôts.

Les socialistes et les adversaires du gouvernement n'obtinrent pas le nombre de votes suffisant pour faire adopter leur demande d'une session extraordinaire du Reichstag. Mais, le gouvernement est également opposé à une réunion spéciale du comité parlementaire des voies et moyens et tant que cette question n'aura pas été décidée, la situation ne sera pas éclairée.

BLESSES DANS UN ACCIDENT D'AUTOMOBILE

Québec, 16. — S.P.C. — Trois citoyens bien connus de Québec, le sénateur Georges Parent, le Docteur M.-J. Moone, et M. Edouard Garseau, ont été victimes d'un accident d'automobile hier après-midi en revenant d'une excursion au lac Ste-Anne, dans l'Islet. Tous trois s'en sont tirés sans blessures graves, heureusement, mais l'affaire a causé beaucoup d'émoi chez leurs amis à Québec et parmi le public en général.

L'accident s'est produit dans la côte à Jeannette, entre l'Islet et le Cap St-Ignace. L'automobile tomba en bas du remblai, d'une hauteur d'environ vingt pieds et roula deux ou trois fois sur elle-même. Tous les trois sont à l'hôpital.

LES ETATS-UNIS VONT MAINTENIR LEUR POLITIQUE

Le président Hoover déclarait, hier soir, au pays et au monde que les Etats-Unis resteraient fidèles à la politique suivie depuis plus de cent ans en face de la dépression économique actuelle.

QUELLE EST CETTE POLITIQUE ?

Le gouvernement est opposé à l'ingérence dans les affaires, à la main mise sur les utilités publiques, aux secours directs et à l'assurance contre le chômage; il est en faveur d'un tarif protectioniste.

CAUSE DE LA CRISE

Washington, 16. — S. P. C. — Hier soir, le président Hoover déclarait au pays et au monde que les Etats-Unis maintenaient leur politique en face de la dépression économique actuelle. Le gouvernement américain est toujours opposé à l'assurance nationale contre le chômage, à l'ingérence du gouvernement dans les affaires, à la main mise du gouvernement sur les utilités publiques et toujours en faveur d'un tarif protectioniste.

Le président déclara qu'il ne fallait pas chercher les causes de cette crise dans "notre spéculation effrénée, dans la poussée extraordinaire donnée aux valeurs de bourse et la baisse qui avait frappé la petite épargne, dans notre méthode commerciale extravagante, dans la sécheresse sans précédent de l'an dernier." La dépression est une conséquence directe de la grande guerre et de ses résultats politiques dans divers pays et la réaction inévitable sur le consommateur, l'homme d'affaires et le banquier américains.

"Allons-nous abandonner la philosophie et les méthodes suivies depuis 150 ans dans ce pays, pour adopter des méthodes étrangères? Allons-nous établir le système de secours directs aux chômeurs. Allons-nous contrôler les utilités publiques, au lieu de nous contenter de les surveiller attentivement et empêcher la fraude? Allons-nous protéger notre peuple contre la misère survenue en d'autres pays? Le gouvernement va-t-il, excepté dans des cas extrêmement rares, entrer en concurrence avec les entreprises privées? Allons-nous affliger notre population de la bureaucratie?

"Le bien-être futur de notre patrie bien-aimée dépend de la réponse."

LA FRANCE PERD L'UN DE SES MEILLEURS PILOTES

Paris, 16. — S. P. C. — Après des années de danger dans l'aviation, Antoine Paillard, l'un des meilleurs pilotes, succombait hier soir à l'âge de 35 ans aux suites d'une opération.

En compagnie de Jean Mermoz, il avait établi le record mondial de distance sur circuit fermé, récemment brisé par Lebrix et Doret. Voilà une semaine seulement, il se qualifiait pour représenter la France dans la course pour la Coupe Schneider.

L'équipage du "Nautilus" se porte bien

Les passagers demeurent enfermés dans le sous-marin qui est remorqué par le "Wyoming" vers Queenstown où il sera reparé.

DIFFICULTES

A bord du cuirassé "Arkansas", en route pour Copenhague, 16. — S. P. C. — (Presse Associée). — Le cuirassé "Wyoming" remorque le "Nautilus" désemparé par un orage de pluie et un épais brouillard, vers Queenstown, où le sous-marin sera réparé.

Dimanche, le "Nautilus", à bord duquel Sir Hubert Wilkins compte se rendre au Pôle Nord, se trouva désemparé. Les moteurs du sous-marin se trouvent toujours en mauvais état et le "Wyoming" n'avance que lentement, la mer étant houleuse.

Les membres de l'équipage du "Nautilus" sont très bien. Ils se trouvent enfermés dans le sous-marin, les vagues ne leur permettant pas de se tenir sur le pont. Le périscope permet de ne pas perdre le "Wyoming" de vue. Les réflecteurs du cuirassé sont dirigés sur le "Nautilus" durant la nuit.

LES FORCES MILITAIRES DU JAPON

Tokio, 16. — S. P. C. — Le ministère de la Guerre publie aujourd'hui les chiffres qui seront présentés à la S. D. N. sur les forces militaires du Japon, lors de la conférence du désarmement en 1932.

L'armée compte 231,600 hommes, y compris les officiers. La gendarmerie compte 2,210 membres et les détachements de la police en Corée, en Mandchourie et à Formose comptent 20,000 hommes environ.

L'aviation compte 623 aéroplanes, répartis en 8 régiments; mais ces chiffres seront augmentés.

ISTAMBOUL. — Des centaines de Kurdes rebelles ont été tués par les Persans à la frontière turco-persane.

CRISE EVITEE

Londres, 16. — S.P.C. — Le gouvernement a provisoirement accepté aujourd'hui l'amendement libéral à la taxe foncière, évitant ainsi une crise politique très grave. Le cabinet se réserve le droit de reconsidérer certains détails de l'amendement.

Cette nouvelle fut annoncée par le premier ministre, lors d'une réunion du parti travailliste.

Il parla des négociations de la semaine dernière avec les chefs libéraux, disant que l'amendement avait été modifié. La crise politique est ainsi évitée.

Conférence internationale sur l'opium

Trois méthodes de limitation de la fabrication des narcotiques sont étudiées : les méthodes anglaise, américaine et franco-japonaise.

QUELQUES EXPLICATIONS

Genève, 16. — S. P. C. — La conférence internationale sur l'opium étudie trois méthodes de limitation de la fabrication des narcotiques; la méthode anglaise, la méthode américaine modification du système des quotes-parts. La quantité mondiale de narcotiques absolument requise serait répartie entre les pays fabriquant les narcotiques au prorata de la fabrication des trois dernières années.

Le système américain repose sur deux principes fondamentaux. La quantité de matières premières possédées par les fabricants doit être limitée au chiffre suffisant pour produire les narcotiques requis par les médecins et les laboratoires. Cette limitation doit s'étendre à tous les dérivatifs et aux feuilles de coco. Les alcaloïdes inoffensifs ne seraient pas soumis au contrôle.

Le système franco-japonais renferme la plupart des clauses du système américain; mais les délégués des Etats-Unis prétendent qu'il n'est pas aussi précis que le leur. La fabrication serait restreinte ou total des commandes légales et il permettrait de fabriquer d'avance 50 pour cent des commandes de l'année précédente.

BEAU SUCCES D'UN CONGRES EUCHARISTIQUE

Montréal. — Une foule d'environ 75,000 personnes a assisté, dimanche, dans l'historique ville de Lachine, aux magnifiques cérémonies qui ont marqué la fin du congrès eucharistique régional de Lachine, qui durait depuis trois jours. Dimanche matin, Sa Grandeur Mgr A.-E. Deschamps, évêque auxiliaire de Montréal, officia à une grand'messe pontificale en plein air, et dans l'après-midi une longue procession défila par les principales rues de la ville, abondamment pavoisées. Le sermon de circonstance fut prononcé par le R. P. Lorenzo Gauthier, C.S.V., vicaire de l'église de St-Viateur, Outremont. Un choeur de trois cents voix fit les frais du chant. A la suite de la messe, Sa Grandeur donna à la foule agenouillée la bénédiction papale.

La procession de l'après-midi présenta un coup d'oeil extraordinaire. Le cortège s'étendait sur plus d'un mille de longueur. Il était quatre heures, lorsqu'il se mit en marche, et que Mgr Deschamps, portant le Saint-Sacrement, descendit les degrés du temple, accompagné de hauts dignitaires ecclésiastiques, pour entrer dans le cortège. Dimanche soir, il y eut un concert de fanfare et un feu d'artifice pour clôturer le congrès.

REELU PRESIDENT

Toronto, 16. — S. P. C. — M. Joseph Beaubien, maire d'Outremont, fut réélu hier soir président de l'Union des municipalités de la province de Québec, pour la douzième fois consécutive.

LA SESSION FEDERALE

VIOLENTE CRITIQUE DU BUDGET BENNETT

Le premier ministre a commis une grave erreur, déclare Mlle MacPhail, en essayant d'équilibrer le budget par des taxes plus élevées et de soutirer l'argent du peuple déjà chargé de dettes. — Selon l'hon. Motherwell, le budget tarira la source des revenus plus considérables, nuira aux fermiers qui y trouveront de nouveaux fardeaux.

LE COUT DE LA VIE AUGMENTERAIT

Ottawa, 16. — S. P. C. — Hier, Mlle MacPhail et l'hon. W. R. Motherwell se mirent en évidence par leurs attaques violentes contre le budget Bennett. Le député progressiste de Grey-Sud-Est déclara que le budget ne parle pas du chômage, que les exportations souffriront des restrictions apportés aux importations et que l'agriculture y trouverait de nouveaux fardeaux.

"Quelle sera la nouvelle mesure adoptée par le gouvernement désquilibré que nous avons? telle est la question que se pose le peuple canadien," déclara l'hon. W. R. Motherwell. Il compara le rôle joué par le premier ministre à la conférence impériale à celui d'un Big Bill Thompson et d'un Jack Dempsey. Le gouvernement "marche à tâtons, cherchant vainement quelque chose à faire."

L'ancien ministre de l'Agriculture fut attaqué à son tour par le colonel H. A. Mullins, député conservateur de Marquette. Le député du Manitoba compara le discours de M. Motherwell à un discours de campagne électorale, et affirma que l'ancien ministre de l'Agriculture n'avait rien fait pour l'élevage du bétail, alors qu'il faisait partie du ministère. "Ce n'est pas de si tôt que les libéraux reviendront au pouvoir."

Condamnant l'attitude de M. Bennett, alors qu'il était en Grande-Bretagne, M. Motherwell affirma que le discours prononcé par le premier ministre à Belfast était "un libelle contre la fidélité des diverses parties de l'Empire britannique." Il aurait déclaré qu'il "fut un temps jadis où les liens du sang pouvaient compter; mais que dans la crise actuelle, seuls les liens économiques tiendraient ensemble les pays de l'Empire."

"Quel droit, continua-t-il, a le premier ministre de fustiger les fermiers de l'ouest pour avoir parlé de sécession, dans leur détresse actuelle, alors qu'à Belfast, il annonçait lui-même la chute de l'Empire? Dire que cette déclaration a été faite par le parti tory! Est-il si complètement hypnotisé par le dicton: "Le Canada d'abord", pour oublier tout le reste? Comment s'étonner après cela de leur politique? Les conservateurs veulent des revenus plus considérables et ils en tarissent la source par l'imposition de droits tarifaires prohibitifs. Ils veulent que nos producteurs de beurre reçoivent un meilleur prix pour leur beurre et ils laissent entrer le beurre australien en quantité énormes. Dieu sait ce qu'ils ne feront pas."

Lors de la dernière campagne électorale, les conservateurs demandèrent aux fermiers de se rendre compte du prix qu'ils recevaient pour leur lait. "Voyez la condition actuelle", s'écria Mlle MacPhail. Les fermiers souffriront de la nouvelle taxe sur les ventes, portée à 4 p. c. et des droits d'accise portés à 2 p. c. sur toutes les importations, du tarif plus élevé sur le charbon, des droits sur les revues et de l'augmentation du tarif d'affranchissement pour les lettres.

Le mécontentement est général à propos de la diminution de l'impôt sur le revenu pour les grosses fortunes, continua Mlle MacPhail. Le premier ministre a commis une nouvelle erreur en essayant d'équilibrer le budget par des taxes plus élevées. Il aurait dû recourir à un emprunt et non soutirer cet argent du peuple, déjà surchargé de dettes. Finalement, Mlle MacPhail déclara que les conservateurs faisaient une illusion notoire sur l'importance de l'établissement de 87 industries nouvellement implantées au pays, à la suite de droits tarifaires très élevés. Si les Canadiens ne peuvent acheter les produits des usines existant déjà au pays, comment pourront-ils acheter les produits des nouvelles industries?

James L. Isley, député libéral de Hants-Kings, N.-E., parla du prix de la gazoline. Il est évident que les compagnies de pétrole retirent 3 et 4 sous de trop par gallon d'essence, profitant des droits contre l'importation votés lors de la session spéciale. Ces droits élevés devraient être abolis. Les compagnies de pétrole ont retiré 24 millions de profits de trop de la vente de la gazoline.

Pourquoi le gouvernement n'a-t-il favorisé que le blé, en lui accordant un bonus, continua M. Isley. Le Canada n'exporte pas seulement que du blé. Les cultivateurs de pommes de la Nouvelle-Ecosse ont souffert, les récoltes étant mauvaises depuis 4 ou 5 ans. Pourquoi ne pas les encourager? En accordant un bonus de 5 sous par boisseau pour le blé exporté, le gouvernement a favorisé un produit au détriment des autres.

Le colonel Thomas Cantley, député conservateur de Pictou et le Dr L. W. Johnston, député conservateur de Vap-Breton-Nord, félicitèrent le gouvernement pour la politique énoncée dans le budget.

Maxime Raymond, député libéral de Beauharnois, déclara que les droits protectionnistes accordés à l'industrie du textile lui permettaient de faire des bénéfices scandaleux.

William Burns, député conservateur de Portage-la-Prairie, déclara à la suite de plusieurs autres membres de l'ouest que les prix des machines agricoles étaient trop élevés et il demanda au gouvernement de faire une enquête à ce sujet.

M. E.-C. St Père, député libéral d'Hochelaga, prédit que le budget Bennett ferait remonter le coût de la vie. Il fut le dernier orateur de la séance.

Au parlement fédéral

Ottawa, 16 — S. P. C. — La journée parlementaire :

Le Sénat siégera.

Le débat sur le budget continuera à la Chambre. O. Gagnon, député conservateur de Dorchester, sera le premier orateur.

Hier au parlement : —

Le Sénat ne siégea pas.

A la Chambre, le débat continua sur le budget. Le premier orateur fut l'hon. W. R. Motherwell, ancien ministre de l'Agriculture. Il fut suivi des députés suivants : M. A. Mullins, Marquette; L. W. Johnston, Cap-Breton-Nord; Thomas Antley, Pictou; Mlle MacPhail, Grey-Sud-Est; Maxime Raymond, Beauharnois; William Burns, Portage-la-Prairie; E. C. St-Père, Hochelaga.

Le bill du Sénat fixant la limite des annuités du gouvernement à $1,200 fut adopté en première lecture.

Sympathies aux sinistrés

Paris, 16 — S. P. C. — Aujourd'hui, le président Paul Doumer présidait pour la première fois la séance du Conseil. Le premier document étudié fut le rapport du ministre de la Marine marchande, de Chappedelaine, sur le désastre du "Saint-Philibert". Le cabinet vota immédiatement de venir en aide aux familles des disparus.

Le président remit le message qui sera lu à la Chambre aujourd'hui. La séance fut abrégée, afin de permetre au président de recevoir les membres du corps diplomatique.

MELBOURNE, Australie. — L'honorable E.-J. Holloway, assistant ministre de l'Industrie dans le cabinet Scullin, a donné sa démission, en raison de la politique d'économie du gouvernement.

WASHINGTON. — M. Samuel McKelvie, membre du "Farm Board", donnerait sa démission cette semaine. C'est la troisième depuis le commencement de l'année.

Carnet Social

M. Patrick Villeneuve, notaire de Jonquière, et son frère, M. C.-Henri, étudiant en droit, son allés aux Trois-Rivières, à la fin de la semaine dernière.

Mme Donat Pelletier de Ste-Luce, est en promenade chez sa belle-fille, Mme Antoine Charest, de Jonquière. Elle visitera ces jours-ci sa fille, Mme Paul Cloutier, de St-Joseph d'Alma.

Mlle Eugénie Michaud, de Jonquière, est venue à Chicoutimi, samedi.

M. Didier Michaud, de Jonquière, était de passage à Chicoutimi, dimanche.

M. Ovide Bradet, de Kénogami, est allé à Roberval, dimanche.

M. Rosario Tremblay, de Chicoutimi, était en visite à Jonquière, samedi et dimanche.

M. et Mme Willie Blackburn sont allés à St-Coeur-de-Marie, dimanche.

M. T.-L. Simard, de Jonquière, et sa famille, sont allés à St-Gédéon, dimanche.

Mlles Leona et Laura Simard, de Québec, passent quelque temps ici.

Mlle Alice Lemieux, de La Malbaie, est actuellement l'invitée du Dr et Mme J.-A. Allard.

Mlle Anna-Marie Blais, E. G. M. à Montréal, est arrivée pour passer ses vacances dans sa famille.

M. Jos. Morin et sa soeur, Mlle Valéda Morin, de St-Joseph d'Alma, sont en promenade pour quelques jours, chez leur soeur, Mme Harry Morin, rang St-Ignace.

Mme François Bouchard, de Montréal, est en promenade pour quelque temps à Chicoutimi, chez des parents.

M. Joseph Bouchard, de La Malbaie, était de passage à Chicoutimi, ces jours derniers.

Mlle Aline Bouchard, de La Malbaie, est en promenade chez sa soeur, Mme J.-A.-D. Blouin, de l'avenue Labrecque.

M. et Mme Joseph Brassard et leurs enfants, sont de retour d'une promenade à St-Fulgence chez des parents et amis.

LES COLONS AU PAYS DES MINES

L'Abitibi est aujourd'hui reconnu comme l'une des principales régions minières du continent.

C'est le pays du cuivre, du molybdenite, du zinc et surtout de l'or.

On trouve, entre autres, des mines comme la Siscoe, par exemple, qui en 28 mois a triplé sa production. De $20,000 par mois, le rendement de la mine est rendu à plus de $60,000 mensuellement.

Et encore, n'est-on rendu qu'au niveau de 400 pieds.

Il est reconnu que jusqu'à date les mines d'or n'ont pas donné de résultats satisfaisants avant d'avoir atteint les niveaux de 800 à 1,000 pieds.

La formation granodiorite de la Siscoe est très étendue dans ce coin de notre province.

Cette région minière est à proximité des communications. C'est en plein pays abitibien, région traversée par le Chemin de fer aNtional du Canada.

Ceux qu'attirent dans cette région les filons aurifères ne sont pas exposés aux intempéries endures généralement par les chercheurs d'or.

En Abitibi, la fièvre de l'or n'a pas pour les prospecteurs les conséquences de la fièvre de l'or du Yukon, en 1898, par exemple.

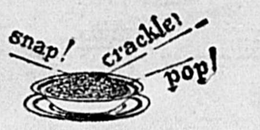
C'est que le climat n'est pas le même, qu'en plus les prospecteurs et les colons sont voisins.

En effet, dans l'un des plus riches territoires miniers de l'Amérique, à proximité du chemin de fer, dans un pays sillonné de bonnes routes, dans une région qui sera un jour le grenier de la province de Quebec, grâce à la qualite supérieure de ses terres, dans notre empire du Nord, enfin, où le gouvernement donne des bonnes terres pour 60 cents l'arpent, ou il aide les colons de toutes façons, des centaines de familles canadiennes ambitieuses trouveraient à se placer très avantageusement.

Et le Chemin de fer National du Canada, par son Service de Colonisation, à Montréal, Que., facilite une visite de ce riche pays abitibien aux familles qui ont des enfants à établir.

J. E. LAFORCE

Communiquez-nous vos nouvelles



écoutez et goutez!

Vous n'avez jamais connu de céréale semblable. Les Rice Krispies sont si croustillantes que vous pouvez les entendre craquer dans le lait ou la crème.

Bulles de riz grillées. Doré et croustillant. Incomparables pour le déjeuner ou le lunch. Bon pour le souper des enfants. Si facile à digérer. Employez des Rice Krispies dans les macarons et bonbons. Sur la crème à la glace. Chez votre épicier. Strictement frais. Fabriqué par Kellogg de London, Ontario.

Kellogg's RICE KRISPIES

RADIO

Programme

Mardi, 16 juin

A 6 h.—BLACK AND GOLD

Torchlight Dance of the Brides of Kashmir — Rubinstein
Ouverture, de "The Beautiful Galatea" — von Suppe
Hochzeits Klange — Strauss
Children's March
Over the Hills and Far Away — Grainger
Extraits de "The Jewels of the Madona" — Wolf-Ferrari
Vecchio Menuetto — Sgambati
Habanera — Chabrier
Bolero—Spanish Dance V — Moszkowski
Carmen — Bizet

7 h. 50.—LURE OF THE TROPICS

In the Temple of the Sun God — Elie
Orchestre
Dance of the Sun God — Elie
Don Carlos Marimba Band
Fiesta — Whitcup
Don Carlos Marimba Band
Malaguena — Lecuona—arr. Elie
Orchestre
La Giralda — Juarantz
Don Carlos Marimba Band
Curacao — Maduro
Don Carlos Marimba et orchestre

8.00.—CONCERT BLACKSTONE PLANTATION

Julia Sanderson et Frank Crumit
Evenin' — Whiting
Julia Sanderson et Frank Crumit
When You Look in the Heart of a Rose — Methven
Julia Sanderson
Golden Gate
Frank Crumit
Moonlight in the Rio de —aneiro — Wertheimer
Orchestre
Foolish Facts
Frank Crumit
Somebody Like You, de
"June Love" — Friml
Julia Sanderson et Frank Crumit
Medley:
a) In the Evening By the Moonlight
Dear Louise
b) On the Old Fall River Line
c) Tell Me Pretty Maiden
Frank Crumit.
Here in my Arms, de
"Dearest Enemy" — Rodgers
Julia Sanderson
Cachucha Andaluce — Hosmer
Orchestre
When the Midnight Choo Choo Leaves for Alabam' — Berlin
Julia Sanderson et Frank Crumit.

8.30.—PROGRAMME NATIONAL DAIRY
Orchestre, direction Alfred Wallenstein.

9.00.—CONCERT McKESSON

Mélodies, de "The Firefly" — Friml
Orchestre
Ramona — Wayne
Wedding of the Painted Doll — Brown
Orchestre
Liebesfreud — Kreisler
Orchestre
Medley
Say Au Revoir But Not Goodbye — arr. Rosebrook
Orchestre

9.30.—THE FULLER MAN

9.30.—The Fuller Man.
10.00.—Heure Lucky Strike.
11.15.—Little Jack Little.
11.30.—Cab Calloway et son orchestre
12.00.—Rudy Vallee et son orchestre.
12.30.—The Continentals.
Transmis par le poste WEAF.
6.15. — Peter Van Steeden et son orchestre.
6.30.—Orchestre Savannah Liners. — Direction Dana S. Merriman.
You Said It — Arlen
Dream Lover, de
"The Love Parade" — Schertzinger
June Night — Baer
6.45.—Literary Digest.
7.00.—Le programme Pepsodent.
7.15.—Gus Van.
7.30.—Phil Cook.
7.45.—Dr Scholl's Ramblers.
8.00.—Concert Paul Whiteman.
8.30.—Soeurs Boswell.
8.45.—Aventures de Polly Preston.
9.00.—Programme Household.
9.30. — Death Valley Days.
10.30.—Clara Lu and En.
10.45.—Southernaires Quartet.
11.00.—Heure Slumber.
Ouverture de "Hunyady Laszlo" — Erkel
La Coryjhee — Hosmer
Pavane — Ravel
Sérénade — Volkmann
11.30.—Dream Pictures.—Orgue.
12.00.—Studio.
12.30.—Bill Donahue et son orchestre.
Transmis par le poste WJZ.
6.00.—Bond Sunshine
6.30.—Programme Chevrolet.
7.00.—Température.
7.01.—Nimble Fingers.
7.14.—Heure exacte.
7.15.—Heure Ike Walton.
7.30.—Soconyland.
8.00.—Programme Blackstone.
8.30.—Florscheim Frolic.
9.00.—Concert McKesson.
9.30.—The Fuller Man.
10.00.—Heure Lucky Strike.
11.00.—Baseball.
11.04.—Jack Miles et son orchestre.
11.30.—Récital d'orgue.
12.00.—Rudy Vallee et son orchestre.
12.30 à 1.00.—Egyptian Serenaders.
Transmis par WGY.
6.00.—Studio.
6.30.—Skippie and Ray—Paul J. Miller
6.45.—Literary Digest.
6.59. — Heure Bulova.
7.00.—Pepsodent Ames 'n' Andy.
7.15.—Rieck Revelers.
7.30.—Concert sacré.
8.00.—Paul Whiteman.
8.30.—Ivanhoe Saladiers.
8.45.—Revue Phoenix.
9.00.—Célébrités Household.
9.30.—Death Valley Days.
10.00.—Barbasol Ben et ses chantres.
10.15.—Studio.
10.30.—Clara, Lu and Em.
10.45.—Mélodies Jersey
11.00.—Heure Bulova.
11.01.—Sport.
11.10.—Température.
11.15.—Don Bester et son orchestre.
11.45.—Dream Pictures.
12.00 à 12.30.—Phil Spitalny et son orchestre.
Transmis par KDKA.

LA PRESSE

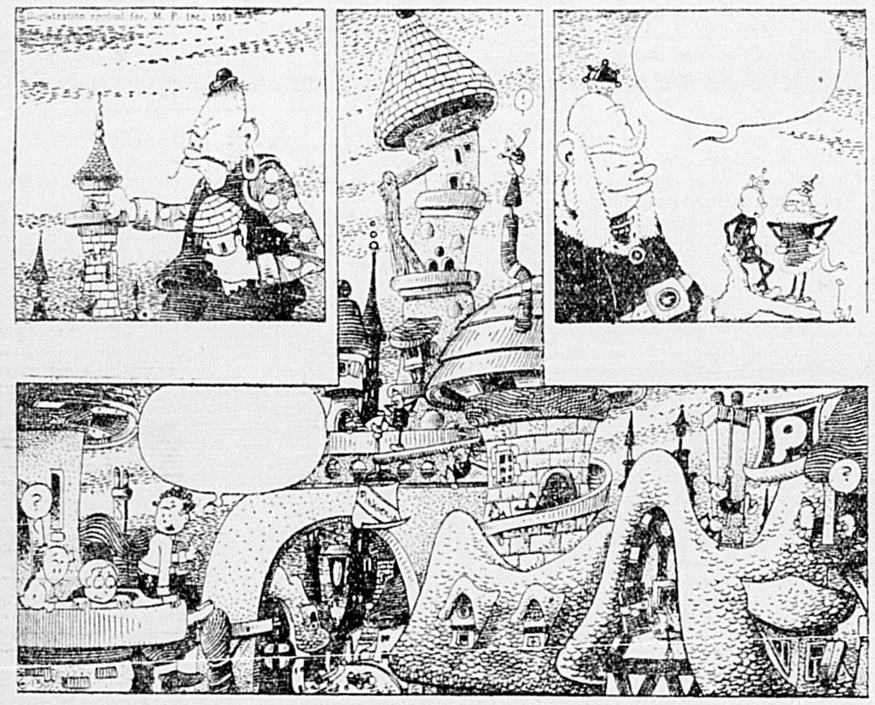
5 h. à 5 h. 30.—Heure du thé, au Ritz-Carlton.
5 h. 30 à 6 h.—Heure Flo-Glaze.
6 h. à 6 h. 15.—Température. Sommaire des programmes de la journée.
6 h. 05 à 6 h. 15.—Rudy Wiedveft, saxophoniste.
6 h. 15 à 6 h. 45.—Orchestre du Queen's.
6 h. 45 à 7 h.— Brosseau Ltée.—Heure Bulova.
7 h. à 7 h. 30.—Orchestre de danse du Windsor.
7 h. 30 à 7 h. 35.—Baseball.
7 h. 35 à 7 h. 45.—"Canadian Opera Co."
8 h. à 9 h.—L'Heure Provinciale.
9 h. à 9 h. 30.—Programme du C.N.R.
9 h.30.—Questionnaire Mentrese.
9 h. 30 à 10 h.—Dr Hébert Sanders, organiste, de la salle Tudor.
10 h. à 10 h. 30.—Heure De Forest Crosley.
10 h. 30 à 11 h.—"A la Claire Fontaine", Alfred Laliberté, pianiste et Robert Choquette, poète.
11 h. à 11 h.30.—Danse du Mont-Royal.
Transmis par le poste CKAC.

HEURE PROVINCIALE

1.—Causerie:
"De l'avancement de la science"
Docteur Ernest Gendreau, directeur de l'Institut du Radium.
2.—"Allegro du Quatuor No. 2 op. 18 — Beethoven
Le Quatuor à Cordes de l'Heure Provinciale.
3.—Chant (Musique religieuse)
a) "Ave Maria" — Arthur Letondal
b) "Panis Angelicus" — César Franck
c) "Agnus Dei" — Georges Bizet
M. Henri Pontbriand.
4.—"Le Dépit Amoureux" — Molière
Acte IV—scène IV.
5.—"Angel Gabriel"
(Old Plantation Song) — Stewart
Arr. d'Alfred Pochon.
"Moment Musical" — Schubert
Le Quatuor à Cordes.
6.—Chant:
a) "Ecstasy" — Rummel
b) "A Dream" — J. C. Bartlett
M. Henri Pontbriand.
7.—"Menuet et Trio"
du Quatuor No. 5 op. 18 Beethoven
Le Quatuor à Cordes.
8.—Chant:
Air: Adieux à la forêt" — Alf. Bruneau
M. Henri Pontbriand.
Trqansmis par le poste CKAC de 8 à 9 heures.

CHEMIN DE FER NATIONAL
Artiste: Mlle Paula Vermette.
Programme:
Menuet—Boccherini
Chant: A des Oiseaux (Georges Hue)
"Le Cid"—Massenet
Chant: "Paysage"—Reynaldo Hahn
"Il est un jardin d'amour" Gustave Doret
Orchestre: "Plaisir d'amour" — Martini
"Fragrance" — Ancliffe
Transmis de 9 h. à 9 h. 30 par les postes CNRO, CORQ, CNRM et CNRA.

Les aventures de petit Jean, l'orphelin



Reconstruire la cité des Pygmés pour Frisemouche et ses frères, ce ne fut l'affaire que d'un instant. Aussi, le roi Yelmich sut-il remercier très sincèrement Sa Majesté Vanupieds pour l'aide si efficace qu'il avait voulu leur apporter.

Des tours qui réflétaient au soleil, des maisons si jolies groupées autour du chateau neuf du roi Yelmich, voilà ce qu'était maintenant la cité des Pygmés. Tout le monde était content. Mais là, combien de temps pourrait-il y vivre en paix?

Elle Faisait Son Travail de Maison Difficilement

Une femme de Québec fait usage des pilules Dodd pour le rein.

Quatre boites de pilules Dodds pour le rein l'ont complètement soulagée.

Lac-St-Jean, P. Q., février le 16. (Spécial). — "Je souffrais beaucoup de mes reins. J'avais beaucoup de difficulté à faire mon ouvrage. C'était seulement avec des efforts que je pouvais rester debout. Plusieurs sortes de remèdes me furent recommandés mais sans succès. J'ai commencé à prendre les pilules Dodds pour le rein et, après quatre boites, j'étais complètement soulagée. J'en garde toujours une boite à la maison maintenant". Ce témoignage nous vient de Mme E. Asselin, une résidente de cet endroit.

Avec les mois de l'hiver nous viennent les rhumes et les frissons, ce qui double le travail des reins. Souvent les suites sont sérieuses, si les reins sont faibles. Les acides uriques malfaisants et autres poison doivent s'échapper. Mal de dos, étourdissements et désordres urinaires ne devraient pas être négligés. Servez-vous des pilules Dodds pour stimuler l'activité des reins. Ce traitement vous réconfortera et vous protègera du rhumatisme, des douleurs rhumatismales et sciatiques. Un bon traitement avec les pilules Dodds pour le rein préviendra tous ces désordres.

Quand vous avez quelque chose à vendre, à louer, à échanger, à obtenir, à trouver, recourez à nos

ANNONCES CLASSIFIEES

6 annonces de 25 mots pour $1.00

Succès assuré. Essayez dès aujourd'hui

Tarif des Annonces Classées Téléphone, 457

1—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, assemblées.
Maximum 60 mots, 1ère insertion $0.50. Chaque insertion subséquente, $0.25. Chaque mot additionnel $0.01.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons deux fois plus si l'annonce n'est pas payé d'avance.
Ces événements sont publiés gratuitement dans le carnet social et dans les courriers.

2—Annonces Classées Courantes Téléphone, 457

$0.01 sous le mot, 6 insertions pour le prix de 4.
Les annonces classées doivent être consécutives.
Surcharge de 50 p.c. pour petites annonces avec bordure, caractère ou titres spéciaux.
Le tarif ci-dessus est pour du comptant seulement. Nous chargeons le double si l'annonce n'est pas payée d'avance.

A VENDRE

A VENDRE OU A LOUER. — Maison située au No. 6 rue St-Antoine, actuellement occupée par M. L.-C. Dubuc. Onze appartements avec garage attenant. Chauffage Central à l'eau chaude. S'adresser à M. Antoine Dubuc, 7 Ave Lafontaine, Chicoutimi. J.N.O.

GARAGE A VENDRE. — Garage avec un espace pour 175 automobiles, équipement complet pour réparations et peinturage. Bien situé dans la partie Nord de Montréal. Faisant de bonnes affaires, l'acheteur intéressé pourra examiner les livres. Cette propriété peut être achetée à de bonnes conditions avec termes raisonnables. L. Marchand, 6610 Boyer, Montréal, P. Q.

A LOUER

MAISON A LOUER. — La propriété de M. Eugene L'Heureux, situé Boulevard du St-Sacrement. Maison agréablement située au milieu des arbres, sur un terrain de 100 pieds par 150 et pourvue de toutes les améliorations modernes. C'est la maison par excellence pour une petite famille désireuse de confort, de lumière et d'air pur, tout cela avec les commodités urbaines. S'adresser à M. le notaire Boivin.

A LOUER. — Un des meilleurs logements est à louer au no 55, rue Price, 7 appartements, avec chambre de bain en plus, et système de chauffage. S'adresser à M. J.-H. Murray, 57, rue Price, ou au bureau de la ville. J.N.O.

A LOUER. — Logement de 5 appts, chauffé, situé sur la rue Talbot. S'adresser à Lionel Gagnon, chez le dentiste Gagnon, rue Racine, Chicoutimi. J.N.O.

CHAUFFAGE. — MM. Ruelland & Fils distributeurs des fameux brûleurs à l'huile LYNN vous invitent à venir voir le plus moderne et le plus économique des systèmes de chauffage. Nouvelle adresse: 154 rue rue Racine. Avec LYNN, pas d'odeur, pas de fumée, par de suie. Fonctionnement très simple. Une visite peut seule vous en donner une idée.

MISTASSINI

Mistassini, 16. — D. N. C. —

PROCESSION

Le St-Sacrement fut porté par M. l'abbé Lucien Savard, qui avait célébré la messe paroissiale. Quelques gouttes de pluie tombèrent durant la procession. Un magnifique reposoir avait été préparé chez M. Eugène Gaudreault et le défilé passa sous deux arches magnifiques. Toute la population fut très respectueuse au passage de Jésus-Hostie.

Au moment où le défilé entrait dans l'église une grosse pluie tomba qui dura tout le jour.

VA-ET-VIENT

Etaient ici dimanche: M. Arthur Brassard, de Dolbeau, M. Aurélien Bouchard, de la Rivière-au-Foin; M. Adjutor Bouchard, de Racine et Mlle Yvonne Marceau, institutrice, de St-Méthode.

MM. Joseph Lalancette et Henri Lalancette, sont de retour de la Bureau.

M. Réal Morin, de le Bureau, est de retour pour quelques jours.

M. Siméon Guay et sa famille, sont partis pour aller demeurer à Racine.

M. l'abbé Lucien Savard est de retour des Quarante-Heures de Ste-Jeanne d'Arc.

Le 6 juin, était chez M. François Gaudreault, M. le Notaire D. Michaud, de Dolbeau.

Etaient, au commencement de la semaine, chez M. François Gaudreault, M. Juste Lalancette, Henri Lalancette, Isidor Lalancette, tous de St-Méthode.

M. Antonio Hébert est de retour de St-Méthode.

M. Arthur Houde est de retour de voyage.

M. Alfred Harvey est parti pour Ste-Jeanne d'Arc.

MM. Emile Guay, Phydime Dufour, Henri Lalancette, Joseph Lalancette, Onésime Bouchard, William Ménard, sont partis pour aller s'établir à Racine.

M. François Gaudreault est allé à Racine pour quelques jours.

UNE SURPRISE

Des jeunes gens s'occupent actuellement et d'une manière très active à préparer quelque chose au profit de l'église. Quelle surprise nous réservent-ils pour le 2 juin.

Qu'est-ce que ça peut bien être? N'en disons point plus long pour aujourd'hui, mais nous reviendront sur ce sujet.

MM. Stanislas Gaudreault et Stanislas Lalancette sont repartis pour Ste-Jeanne d'Arc.

Mme William est de retour de Ste-Jeanne d'Arc.

M. Rosario Lalancette, de St-Méthode, était ici ces jours derniers.

M. Arthur Dufour, violoniste, est allé passer quelques jours à Ste-Jeanne d'Arc.

Le mercredi, 10 juin, étaient ici: Mme S. Fournier, MM. Patrick Harvey, Eugène Savard, tous de Ste-

Cuticura
votre meilleure
garantie de la santé constante de
la peau et le cuir chevelu, par l'emploi de son
SAVON

Feuilleton du "Progrès"

La Pupille d'Hilarion

Par Marie Maréchal

No 19

—Ah! pardon, chère cousine, je vous croyais libre. Où donc avais-je les yeux? Voici qui atteste la présence de Mlle Frileuse.

Et il se mit à ramasser dans l'herbe un gant de peau de Suède, une ombrelle, un petit chapeau de paille, un pliant renversé, sans parler des fournitures classiques.

Il faut avouer que Frileuse avait la fâcheuse habitude de constituer autour d'elle, en quelques secondes, un petit désordre élégant qui l'accompagnait partout.

—Elle n'est pas là, dit Mauve en souriant. Tant pis pour vous, Jacques, vous n'aurez personne à tourmenter ce matin.

—En êtes-vous sûre? répondit-il sur le même ton.

Sans hésiter, il se dirigea tout droit vers un massif d'énormes pivoines roses, et écartant du bout de l'ombrelle, qu'il tenait à la main, les larges feuilles qui formaient comme un petit berceau, il découvrit Frileuse, blottie dans cette cachette de verdure.

—Vous m'aviez vue, ce n'est pas de jeu, s'écria-t-elle, comme dans son enfance, lorsque Vénérande la découvrait derrière un canapé ou un fauteuil.

—Non, mais je vous avais devinée là. Les pivoines remuaient imperceptiblement, et je m'étais dit, sans être sorcier: C'est un petit oiseau ou c'est Frileuse.

Quel regard clairvoyant il y avait au fond de cet oeil gris! Devinait-il ainsi toutes choses?

—Prenez garde, Jacques, dit Mauve tout à coup. Vous abîmez la jolie ombrelle de Frileuse. Ce n'est pas une leçon d'ordre, au moins, que vous lui tracez là.

Jacques ne répondit pas, mais il continua à dessiner sur le sable de l'allée des dessins fantastiques, avec le mince bambou qui servait de manche à l'ombrelle. La frange de soie blanche ramassait toutes sortes de petits débris d'herbes sèches, mais il n'y songeait pas.

—Tout à l'heure, dit-il, comme s'il se parlait à lui-même, j'avais cru l'apercevoir dans un champ de luzerne, et, en galant chevalier, je m'étais approché pour *lui* offrir mes services. Mais ce n'était qu'un coquelicot.

—A qui en avez-vous donc? demanda Mauve.

—La faute n'était pas à mes yeux seulement. Voici le vrai coupable, dit-il en secouant un petit capulet de cachemire rouge jeté dans l'herbe. Voyez, s'il n'y a pas de quoi s'y tromper. Je suis comme les grenouilles, j'aime le rouge, et Mlle Frileuse l'aime beaucoup, je le sais. Aussi, j'avais été droit au coquelicot.

Frileuse ne riait plus. Ce coquelicot l'avait blessée profondément. C'était encore là une attaque directe contre sa petite taille, et Jacques en inventait sans cesse de nouvelles, comme s'il s'en faisait un jeu. Tantôt il lui proposait, pour la reconduire au château, d'atteler une paire de hannetons à un liseron de la haie.

— Peut-être préfériez-vous des vers luisants? disait-il de son ton railleur, si elle faisait la grimace. Mais alors il faudrait attendre jusqu'à la nuit.

Tantôt il conseillait à Mauve de faire pour son élève une jolie robe d'été, avec les ailes de ce beau papillon que les enfants avaient attrapé le matin même. Tantôt il lui offrait gravement un fil de la vierge pour corde à sauter, "come si elle sautait encore à la corde!"

Si petite, en vérité, n'était-ce pas humiliant? Elle ne porterait plus jamais ce vilain capulet. Elle le donnerait à Nanon la vachère. On ne la prendrait pas pour un coquelicot, cette heureuse Nanon, avec ses cinq pieds cinq pouces. C'était la plus grande fille du pays; elle dépassait à l'église la plupart de ses voisins.

Et, au retour, Frileuse monta sur une chaise, après s'être revêtue d'une robe de Mlle Corisandre, mais, hélas! la longue queue balayait encore le tapis.

—Il me faudrait cette hauteur pour atteindre au bras de Jacques, dit-elle avec un gros soupir. Il est si grand! Mais il n'y a pas de danger qu'il m'offre jamais son bras quand je dîne à la Châtaigneraie. C'est ce bon M. Salvage qui me conduit toujours à table.

Et elle se rappelait, non sans amertume, la profonde déception qu'elle avait éprouvée lors de la fête champêtre donnée à l'occasion de ses quatorze ans.

Jacques avait dansé la bourrée d'Auvergne avec sa cousine, et on avait fait cercle autour d'eux, tant ils s'étaient montrés habiles danseurs. Quant à Frileuse, elle refusait toutes les invitations, dans la pensée que Jacques allait venir la demander. Mais il n'y songeait pas, il ne la regardait même pas, elle, l'héroïne de la fête! Et pourtant!.. Elle n'aurait qu'un mot à dire: les lampions s'éteindraient, les tonneaux de vin blanc cesseraient de couler; les violons et les archets rentreraient dans leur gaine.

Non! Elle sera généreuse, elle ne dira pas ce mot! Pourquoi les punir tous de la faute d'un seul?

—Vous n'invitez donc pas Frileuse, mon grand frère? a demandé à Jacques l'aînée des jumelles.

—Elle est encore trop petite, a répondu cet homme malhonnête.

—Trop petite! Elle a quatorze ans aujourd'hui, reprend l'enfant à qui ce chiffre paraît fort respectable.

—Je veux dire, ma mignonne, qu'elle n'est pas assez haute de taille; nous ne pourrions aller ensemble, à moins que je ne l'enlève de terre, et que je ne la fasse danser ainsi, dans le creux de ma main.

En disant cette impertinence, Jacques prit la poupée que la petite soeur avait amenée à la fête, et s'amusa à la faire sauter dans sa main, tout comme s'il s'agissait de Frileuse elle-même.

Hélas! Frileuse avait entendu! Une larme monta à ses yeux! Elle l'essuya aussitôt, et se mit à regarder autour d'elle pour se distraire de ses douloureuses pensées.

Oh! que cette grande Nanon semble heureuse! Comme elle danse de bonne humeur dans sa jupe de futaine, et dans son casaquin de cotonnade bleue! Avec son tablier rouge à piécettes, sa coiffe de toile grossière, elle s'avance fièrement, conduisant la bande joyeuse des danseurs. Frileuse mettrait volontiers en pièces sa robe de gaze rose et sa jolie guirlande d'églantines; bien plus, elle donnerait le château d'Apremont et ses dépendances, pour les cinq pieds et demi de la grande Nanon, dût-elle, comme elle, faire la lessive et traire les vaches.

Frileuse rentra au château avant la fin de la danse. Elle avait la migraine, dit-elle, et refusa brusquement les soins de Vénérande, qui était accourue avec toute sa pharmacie.

—J'ai seulement besoin de dormir; qu'on me laisse!

Vénérande se retira sur la pointe des pieds, en espérant "que sa mignonne allait bientôt trouver le sommeil".

Mais le sommeil ne vint pas, ou du moins il fut hanté par les plus pénibles cauchemars.

Frileuse se voyait étendue sur le lit de Procuste, ce bandit mythologique dont Mauve lui avait raconté l'histoire, et, en dépit de tous les efforts et de toutes les souffrances, elle n'allongeait pas d'une ligne.

Hélas! Il y avait un an de cela. Etait-elle visiblement plus grande? Non, c'était toujours la même chose ou à peu près. Hier encore, elle avait essayé: il lui fallait, comme l'année dernière, se soulever sur la pointe des pieds pour regarder l'heure au cadran solaire. Tout grandissait pourtant autour d'elle. Cette rose trémière, qu'elle avait plantée au printemps se trouvait déjà pourvue d'une hampe fleurie qui n'en finissait pas. Et ce stupide petit saule (une branche qu'elle avait enfoncée en terre à l'automne) ne s'était-il pas mis à croître si inconsidérément, quelques jours, et il l'aurait dépassée!

Chapitre XII

Si les progrès de Frileuse étaient rapides dans l'ordre intellectuel, ils l'étaient beaucoup moins dans l'ordre moral, comme Jacques ne manquait pas de le constater. Elle montait bien parfois de quelques crans, aux yeux mêmes du sévère critique, mais le progrès ne restait pas acquis, et surtout, à propos de rien ou de presque rien, il arrivait ce que *miss Pratique* appelait "les dégringolades de Frileuse".

(à suivre)

On demande

ON DEMANDE. — A louer, maison seule de 12 à 13 appartements, avec améliorations modernes, avec garage et terrain. S'adresser à Casier Postal 1, PORT-ALFRED, P. Q. 18-6

ON DEMANDE. — Les personnes qui auront de la couture à faire faire à domicile pourront s'adresser à Mlle Philomène Bouchard, modiste, 29 Ave. Labrecque, Chicoutimi.

DIVERS

RADIO ... RADIO ... R...
Voici la meilleure saison pour faire une INSPECTION de votre appareil au complet. Lorsque vous constatez qu'il y a quelque chose d'anormal dans votre radio, n'attendez pas, car ce trouble peut devenir sérieux et très dispendieux. Consultez une véritable EXPERT RADIO. Réparations de toutes sorte faites aux toutes marques d'appareils à un prix modéré.
RADIO SERVICE & SPECIALTY
2, rue Ste-Anne,
Chicoutimi.

Jeanne d'Arc.

Mme E. Simard est repartie pour l'hôpital.

Mlle G. Bélanger, de Dolbeau, est ici mercredi dernier.

PROVISIONS D'OEUFS POUR L'HIVER

C'est à cette époque de l'année que la qualité et le prix des oeufs engagent la ménagère économe à faire une provision pour l'hiver. Conservés dans une solution d'eau et de chaux (1 livre par 5 gallons d'eau) ou de silicate de soude (eau de verre) solution 5 pour cent, c'est-à-dire 5 livres de silicate de soude dans 10 gallons d'eau). Les oeufs de la catégorie commerciale des frais extras, ou ceux dont la chambre d'air n'a pas plus de un quart de pouce et qui pèsent 24 onces la douzaine conviennent très bien pour toutes les fins culinaires sauf la préparation à la coque. Un jarre de grès, un petit baril ou tout autre récipient ayant une capacité de 4 à 5 gallons impériaux est idéal pour cela et peut contenir de 20 à 30 douzaines d'oeufs. Une caisse d'oeufs conservés dans l'eau de chaux permet de réaliser une bonne économie en hiver. On sait également que les oeufs pondus en mai et en juin sont pondus à toute autre période de l'année parce que les poules jouissent en cette époque du soleil brillant et des provisions riches en vitamine; c'est là un fait scientifiquement démontré.

Aimez-vous la lecture?

Achetez des livres

Saviez-vous

- Que la première usine pour fabriquer les beaux papiers en Canada a été consruite par La Compagnie de Papier Rolland Limitée.
- Qu'aujourd'hui nous avons en fonctionnement deux des usines à papier les plus modernes qui soient en Amérique.
- Que ces usines produisent une ligne complète de papiers bond à comptabilité et à écrire qui ne sont pas surpassés.
- Que ces papiers sont en demande de par tout le Canada et peuvent être fournis par tous les meilleurs imprimeurs, le vôtre inclus.

EN VENTE AU
SYNDICAT des IMPRIMEURS
DU SAGUENAY
Imprimeurs — Libraires — Editeurs
12, AVE LABRECQUE
Chicoutimi, — — P. Q.

A.-F. MERCIER, Président et Administrateur.

Le "PROGRES DU SAGUENAY"

Publié par le Syndicat des Imprimeurs du Saguenay, Ltée, Chicoutimi
REDACTION et ADMINISTRATION: 12, Ave. LABRECQUE
TELEPHONE : ECHANGE FRIVE, No 457; LIBRAIRIE 456

Membre de l'A. B. C.; membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association.—Correspondants dans tous les coins de la région. —Représentants spéciaux à Québec, Montréal et Toronto.

ABONNEMENT

VILLE de Chicoutimi: $4.00 par année; CANADA: $4.00;
ETATS-UNIS: $7.00; UNION POSTALE: $10.00.

La langue d'un peuple est toujours un bien sacré; mais quand cette langue s'appelle la langue française, quand elle a l'honneur de porter, comme dans un écrin, le trésor de la pensée humaine enrichi de toutes les traditions des grands siècles catholiques, la mutiler serait un crime, la mépriser la négliger même, une apostasie.

Mgr L.-A. PAQUET.

LE PROGRÈS DU SAGUENAY

Un simple fidèle, un homme du monde, pourvu qu'il ait étudié quelques livres faciles et écouté quelques instructions, peut rendre compte de sa foi, bien mieux que les savants prétendus incrédules ne peuvent rendre compte de leur incrédulité. L'Evangile y suffit.

Louis VEUILLOT

MARDI, 16 JUIN 1931

LE FRANCAIS A L'HONNEUR

Une chose ordinaire; un fait étonnant. — Les conseils de Lord Bessborough. — Un pays modèle? — Les brises neuves. — Leçon indirecte.

Des sénateurs, des députés du Québec parlent anglais tous les jours à Ottawa. Nul ne s'en étonne : c'est chose ordinaire et banale.

Un représentant de Toronto parle français. L'événement fait son tour de presse; on admire ce rare Anglo-Canadien qui sait la langue de Corneille tout en possédant bien celle de Shakespeare.

Les éloges qu'on lui adresse contiennent sans le vouloir quelque malice pour ses confrères anglophones; ils leur disent : Essayez donc de l'imiter. Et ceux qui le peuvent ne sont pas légion.

Cette constatation, Lord Bessborough la notait dans un discours prononcé presqu'en même temps que celui de M. R.-L. Baker. A de jeunes écoliers qui allaient partir pour vacances, il disait à peu près ceci : presque tous les députés et sénateurs canadiens-français connaissent à fond les deux langues officielles de ce pays; on n'en peut dire autant de leurs collègues anglo-canadiens. Il est pourtant très utile de posséder la langue française. Vous êtes jeunes : apprenez-la, apprenez-la bien.

Un gouverneur général rend hommage à notre langue; un député de Toronto la parle; l'un et l'autre nous rendent service, nous causent le plus vif des plaisirs et font naître en nous des sentiments de gratitude.

* * *

Souventes fois, les délégués du Canada à Genève ont montré leur pays comme modèle; lorsque s'élevait la question des minorités, ils prenaient la parole et s'écriaient avec conviction : Le Canada est un pays bilingue; sachez que les races française et anglaise s'entendent parfaitement bien chez nous. Naturellement les vieux diplomates de là-bas n'avaient pas le temps de venir étudier les problèmes scolaires sur les bords de la rivière Saskatchewan.

Les Européens prenaient gratuitement les paroles de nos délégués et il valait mieux pour leur véracité qu'on les crut sans autre examen. C'est que les faits sont un peu différents. Il n'est qu'une province du Canada où la minorité puisse se déclarer satisfaite. Dans toutes les autres, elle a trop justement raison de faire des réclamations et parfois de crier haut ses plaintes.

Celles-ci ne sont pas toujours stériles. Elles amènent certains de nos compatriotes anglais à étudier le fait canadien-français et à se dire les adeptes d'un bilinguisme intégral. En bons latins que nous sommes, nous croyons aussitôt que l'acte suivra la parole et l'idée qu'elle exprime. Malheureusement, les torts ne se redressent pas vite et parfois même ils s'accentuent comme en Saskatchewan.

Qu'importe! ces paroles nous redonnent courage; les idées qu'elles sèment croissent lentement en plus de cerveaux et une mentalité plus favorable au bilinguisme finira sans doute par s'affirmer.

* * *

Il y a à cela des indices encourageants.

D'anciens premiers ministres comme l'hon. Borden et l'hon. Meighen ont constaté, un peu tard peut-être, que c'était une incommode lacune que d'ignorer le français. Ils se sont mis à l'apprendre. Le prédécesseur de l'hon. Bennett a fait plus; il a envoyé son fils à l'Université Laval et celui-ci pratique le droit à Québec même.

D'autres ministres, comme l'hon. Dunning et l'hon. Forke, ont dit, à leur retour d'Europe, comme ils regrettaient de ne pas connaître mieux notre langue. Ils ont donné à leurs concitoyens le conseil de l'apprendre.

Aujourd'hui, c'est Lord Bessborough qui fait à des écoliers la même recommandation. Elle ne s'adresse pas qu'à un groupe d'élèves : elle va à tous les Canadiens et on lui attache d'autant plus d'importance que c'est le gouverneur général du Canada qui la prononce.

Ce gentilhomme d'Angleterre n'y va pas par quatre chemins. Il n'hésite pas à affirmer que c'est presqu'un tort pour un Anglo-Canadien que de ne pas savoir quelques rudiments de français.

Le gouverneur général a donné un conseil utile. Au seul point de vue érudition, un Anglais cultivé se doit de posséder la langue française qui est celle de la diplomatie à travers le monde et de l'élite en plus d'un pays. Bien plus, elle a contribué à former la langue anglaise et celle-ci a de communs avec elle près de 15,000 mots au dire des philologues. C'est l'héritage des conquérants normands.

Cet argument vaut partout en terre anglaise. Au Canada, il en est un autre plus pressant: c'est que le pays est officiellement bilingue. Autant il importe à un francophone de posséder la langue anglaise, autant il est de l'intérêt d'un anglophone de ne pas ignorer la langue française.

Mais surtout, ce qui importe le plus, c'est qu'on laisse les minorités de toutes les provinces apprendre leur idiome dans leurs écoles et c'est là aussi un corollaire des discours de Lord Bessborough et du député de Toronto.

* * *

Pour nous-mêmes, les paroles du gouverneur général comportent une leçon indirecte. C'est que nous devons bien apprendre notre langue et la bien parler.

Nous crions sus à quiconque parle du patois du Québec et nous n'avons pas tort. Mais nous aurions davantage raison si nous prenions l'habitude de bien prononcer, d'éliminer les locutions vicieuses, de déloger les anglicismes. Nous redoutons cet effort. Il faudrait, il faut le faire. En respectant nous-mêmes le verbe de France, nous pourrons plus facilement exiger ce respect des autres. C'est pure logique.

Dominique BEAUDIN

L'encyclique "Quadragesimo Anno"

Sur la restauration de l'ordre social en pleine conformité avec les préceptes de l'Evangile, à l'occasion du 40e anniversaire de l'Encyclique "Rerum novarum".

(SUITE)

1.—TRANSFORMATION DU REGIME ECONOMIQUE

De profonds changements ont été subis depuis Léon XIII par le régime économique, aussi bien que par le socialisme.

Et, d'abord, que les conditions économiques aient fortement changé, la chose est manifeste. Vous le savez, vénérables Frères et très chers Fils, Notre Prédécesseur, d'heureuse mémoire, a eu surtout en vue, en écrivant son Encyclique, le régime dans lequel les hommes contribuent d'ordinaire à l'activité économique, les uns par les capitaux, les autres par le travail, comme il le définissait dans une heureuse formule: "Il ne peut y avoir de capital sans travail ni de travail sans capital."

LE SYSTEME CAPITALISTE N'EST PAS INTRINSEQUEMENT MAUVAIS, MAIS IL A ETE VICIE

Ce régime, Léon XIII consacre tous ses efforts à l'organiser selon la justice: il est donc évident qu'il n'est pas à condamner en lui-même. Et, de fait, ce n'est pas sa constitution qui est mauvaise, mais il y a violation de l'ordre quand le capital n'engage les ouvriers ou la classe des prolétaires qu'en vue d'exploiter à son gré et à son profit personnel l'industrie et le régime économique tout entier, sans tenir aucun compte ni de la dignité humaine des ouvriers, ni du caractère social de l'activité économique, ni même de la justice sociale et du bien commun.

Il est vrai que, même à l'heure présente, ce régime n'est pas partout en vigueur; il en est un autre qui gouverne encore une nombreuse et très importante fraction de l'humanité; c'est le cas, par exemple, de la profession agricole, où un très grand nombre d'hommes trouvent leur subsistance au prix d'un travail probe et honnête. Cet autre régime économique n'est pourtant pas exempt d'angoissantes difficultés, que Notre prédécesseur signale en plusieurs endroits de sa Lettre et auxquelles Nous-mêmes avons fait ci-dessus plus d'une allusion.

Mais depuis la publication de l'Encyclique de Léon XIII, avec l'industrialisation progressive du monde, le régime capitaliste a, lui aussi, considérablement étendu son emprise, envahissant et pénétrant les conditions économiques et sociales de ceux-là mêmes qui se trouvent en dehors de son domaine, y introduisant, en même temps que ses avantages, ses inconvénients et ses défauts, et lui imprimant pour ainsi dire sa marque propre.

Ce n'est donc pas seulement pour le bien de ceux qui habitent les régions de capitalisme et d'industrie, mais pour celui du genre humain tout entier, que Nous allons examiner les changements survenus depuis Léon XIII dans le régime capitaliste.

LA DICTATURE ECONOMIQUE A SUCCEDE A LA LIBRE CONCURRENCE

Ce qui, à notre époque, frappe tout d'abord le regard, ce n'est pas seulement la concentration des richesses, mais encore l'accumulation d'une énorme puissance, d'un pouvoir économique discrétionnaire, aux mains d'un petit nombre d'hommes qui d'ordinaire ne sont pas les propriétaires, mais les simples dépositaires et gérants du capital qu'ils administrent à leur gré.

Ce pouvoir est surtout considérable chez ceux qui, détenteurs et maîtres absolus de l'argent, gouvernent le crédit et le dispensent selon leur bon plaisir. Par là, ils distribuent en quelque sorte le sang à l'organisme économique dont ils tiennent la vie entre leurs mains, si bien que, sans leur consentement, nul ne peut plus respirer.

Cette concentration du pouvoir et des ressources, qui est comme le trait distinctif de l'économie contemporaine, est le fruit naturel d'une concurrence dont la liberté ne connaît pas de limites; ceux-là seuls restent debout qui sont les plus forts, ce qui souvent revient à dire qui luttent avec le plus de violence, qui sont le moins gênés par les scrupules de conscience.

A son tour, cette accumulation de forces et de ressources amène à lutter pour s'emparer de la Puissance, et ceci de trois façons: on combat d'abord pour la maîtrise économique; on se dispute ensuite le pouvoir politique, dont on exploitera les ressources et la puissance dans la lutte économique; le conflit se porte enfin sur le terrain international, soit que les divers Etats mettent leurs forces et leur puissance politiques au service des intérêts économiques de leurs ressortissants, soit qu'ils se prévalent de leurs forces et de leur puissance économiques pour trancher leurs différends politiques.

FUNESTES CONSEQUENCES

Ce sont là les dernières conséquences de l'esprit individualiste dans la vie économique, conséquences que vous-mêmes, vénérables Frères et très chers Fils, connaissez parfaitement et déplorez: la libre concurrence s'est détruite elle-même; à la liberté du marché a succédé une dictature économique. L'appétit du gain a fait place à une ambition effrénée de dominer. Toute la vie économique est devenue horriblement dure, implacable, cruelle. A tout cela viennent s'ajouter les graves dommages qui résultent d'une fâcheuse confusion entre les fonctions et devoirs d'ordre politique et ceux d'ordre économique, telle, pour n'en citer qu'un d'une extrême importance, la déchéance du pouvoir: lui qui devrait gouverner de haut, comme souverain et suprême arbitre, en toute impartialité et dans le seul intérêt du bien commun et de la justice, il est tombé au rang d'esclave et devenu le docile instrument de toutes les passions et de toutes les ambitions de l'intérêt. Dans l'ordre des relations internationales, de la même source sortent deux courants divers: c'est, d'une part, le nationalisme ou même l'impérialisme économique; de l'autre, non moins funeste et détestable, l'internationalisme ou impérialisme international de l'argent, pour lequel là où est l'avantage, là est la patrie.

REMEDES

Par quels remèdes il est possible d'obvier à un mal si profond, Nous l'avons indiqué en exposant la doctrine dans la seconde partie de cette Lettre; il Nous suffira dès lors de rapeler ici la substance de Notre enseignement. Puisque le régime économique moderne repose principalement sur le capital et le travail, les principes de la droite raison ou de la philosophie sociale chrétienne concernant ces deux éléments, ainsi que leur collaboration, doivent être reconnus et mis en pratique. Pour éviter l'écueil tant de l'individualisme que du socialisme, on tiendra surtout un compte égal du double caractère, individuel et social, que revêtent le capital ou propriété d'une part et le travail de l'autre. Les rapports entre l'un et l'autre doivent être réglés selon les lois d'une très exacte justice commutative, avec l'aide de la charité

(Suite à la 5e page)

BILLET

Poète

Tel passage d'une pièce de théâtre m'a jadis bien amusé. Il était question d'une embûche tendue à un poète, et, pour ce faire, on avait mobilisé une centaine de fiers-à-bras. La comédienne, apprenant l'embuscade, lâchait une phrase qui dévoilait ses sentiments à l'égard des grands... méconnus: "Mais pourquoi sont-ils cent contre un pauvre poète?"

La méprisante créature tenait sans doute de ce marquis illettré, qui ne connaissait pas de pire injure à l'adresse des ennemis que ces simples paroles: "Poètes!. . .Espèce de poètes!" Quand il avait dit poète il avait traité son homme de nullité.

Ces deux personnages, il va sans dire, n'ont guère contribué à nous laisser une idée juste sur le Parnasse de leur temps. Je ne veux toutefois pas les blâmer trop vite; car, moi aussi, tout jeune, j'ai fait erreur au sujet des poètes. Seulement, au lieu de les abaisser, j'ai eu le grand tort de les élever trop haut. . .tellement haut, que je les perdais de vue et que je désespérais de jamais en voir un face face D'ailleurs des poètes,à y en avait-il encore?. . .Autrefois, il y en avait: la preuve, c'est qu'ils nous ont laissé un tas d'écrits dont quelques-uns, émaillés de mots inusités, ne manquent pas d'un certain piquant; mais aujourd'hui. . .

Un soir, loin des miens et de mon milieu, j'assistais à une conférence sur le désastre de la flotte de Walker. J'avais nettement conscience qu'un monde plus vaste s'ouvrait devant moi: j'étais tous yeux et tout oreilles.

Quelqu'un nous présenta le conférencier avec un luxe d'images, de compliments et d'hyperboles. Impression générale: le conférencier est un sur-homme et possède toutes les qualités du monde. Je restais cependant assez froid, ne m'en faisant pas et me contentant d'observer, quand un terme inattendu... un mot tragique vint me mordre au cerveau, "Ce n'est pas tout, disait maître F.; monsieur le conférencier, mon confrère, est aussi un poète!"

La suite du discours ne m'intéressa guère et les applaudissements se perdirent dans le vague. J'étais tenté de crier: "Un poète! Mais alors, trêve aux compliments, pour lui donner sa chance de parler!" Et je grillais d'entendre ce poète authentique, moi qui croyais qu'on n'en faisait plus!

Il a donné sa conférence... en prose; mais pour moi, je vous assure, c'était de la poésie. L'homme chanceux que celui-là! Pas la moindre coquille à déplorer: aucun mot de changé et chacun y allait de son petit coup d'épaule. C'était vivant, c'était clair et c'était beau.

J'ai du conclure que le poète, dans l'échelle des êtres occupe une place ni trop bas ni trop haut... Bien des surprises depuis m'ont assailli, jamais cependant aucune n'a été si suave que celle de ce soir-là. Et aujourd'hui, toutes les fois qu'un étonnement naïf menace de me surprendre, comme précaution... je songe à mon poète.

Signé: LUCULUS

On ne s'explique pas que la paix ne règne pas partout quand il se fume tant de tabac en tant de calumets.

C'est peut-être que les calebasses deviennent des signes de guerre tandis que les vieux canons, terreurs de jadis, décorent pacifiquement les abords de nos résidences.

Mais ce n'est pas ce qui explique pourquoi le pont de Ste-Anne ne se construit pas.

La crise économique sera profitable à l'industrie de la pulpe et du papier: il s'en dépense des tonnes par ceux qui parlent d'elle.

La conférence impériale est remise. Ca ne change rien aux résultats.

Les libéraux tirent à boulets rouges sur les conservateurs.

Le nouveau président de la France peut justement s'appeler un père conscrit.

JEAN-BAPTISTE

Les dicts de la Presse

La noblesse

Le Madawaska, Edmunston.

Après les bouleversements économiques causés par la guerre mondiale, maints membres de familles aristocratiques, ou même princières se trouvèrent aux prises avec des difficultés pécuniaires. Le résultat inévitable de celles-ci est que les personnes en question sont obligées, pour vivre, d'exercer une profession ou un métier apparemment incompatibles avec leur situation sociale. Jusqu'ici, les cas analogues dans les familles princières, ou celles des prétendants, étaient extrêmement rares. On sait que Louis Philippe, avant de monter sur le trône, dut, pour subsister, donner des leçons de mathématique dans un petit collège suisse. L'on sait aussi que le général Bonaparte, un moment sans emploi, se lança, sans succès d'ailleurs, dans les affaires d'immeubles; on ignore généralement qu'il alla même jusqu'à agir comme démarcheur pour le compte d'une librairie. Son neveu, qui devint Napoléon III, sans ressources suffisantes, fut contraint, dans sa jeunesse, de prendre les fonctions d'agent de police. Toutefois, c'étaient là des exceptions notables. Aujourd'hui, il y a nombre de cas semblables dus, soit à la déchéance de certaines familles royales, soit, parmi les nobles, à des pertes pécuniaires importantes. Un très intéressant article de M. Jean Bernard, dans un quotidien de Paris, a coordonné là-dessus certains détails auparavant épars dans la presse. C'est ainsi que nous voyons le troisième fils de Guillaume II devenir marchand d'autos, et un fils de l'archiduc Rodolphe exercer le métier de mécanicien dans une fabrique de bicyclettes, tandis que sa soeur a épousé un simple ouvrier. La princesse Lohanof est couturière à Paris. Le prince Galitzine est chauffeur. La marquise de Bordes est chef de rayon chez un couturier, alors que la duchesse de Leutchtenberg est maîtresse de piano et que la comtesse de St. Sauveur sert dans une parfumerie. Que les temps sont changés! — comme disait le poète.

Le travailleur

L'Echo de Frontenac, Mégantic.

Les ouvriers, les artisans, les travailleurs, ceux qui produisent en un mot, sont les globules rouges du pays; ils nourrissent et ils entretiennent toutes les cellules du corps social. Ils sont sans panache, leur labeur et les grands risques qu'ils courent ne leur procurent aucune gloire.

Ils accomplissent humblement, modestement leur tâche, souvent pénible, assez souvent ingrate pour gagner leur pain quotidien, pour apporter la pâture aux petits qui l'attendent à la maison. Ils usent toute leur vie, tous leurs efforts, toutes les ressources de leur initiative, de leur goût, de leur ingéniosité, de leur persévérance, de leur assiduité à produire.

Ils arrachent le charbon des entrailles de la terre; ils font pousser et ils moissonnent le blé indispensable à la vie humaine; ils construisent les toits qui nous abritent, ils fabriquent les vêtements qui nous défendent contre les intempéries et les assauts de la maladie.

Nous leur devons tout: l'utile et l'agréable et nous ne leur faisons jamais comprendre quelle est l'étendue de notre estime, de notre reconnaissance.

C'est devant l'ouvrier d'abord qu'il faudrait mettre chapeau bas; c'est lui qu'il faut mettre à l'honneur partout, donner un exemple à tous, pour qu'il cesse lui-même de se croire un paria et un forçat, pour qu'il se sente compris, apprécié et pour qu'il ait encore plus d'amour-propre de justifier la bonne opinion qu'on aurait de lui.

Le miel

La Revue des Eleveurs, Québec.

La province de Québec a à Londres un représentant commercial, M. C. Harrison, qui est spécialement chargé de promouvoir sur le marché britannique la vente des principaux produits agricoles que nous sommes en mesure d'exporter, comme le beurre, le fromage, le bacon, le miel, le sucre et le sirop d'érable, etc., etc.

Chaque semaine, M. Harrison communique au ministère de l'Agriculture de Québec une lettre dans laquelle il relate ses activités, soumet des suggestions, signale les points faibles, et indique les progrès réalisés. L'une de ses lettres les plus récentes traite principalement de notre miel de trèfle blanc et de la faveur dont jouit ce produit chez les Anglais. Dans ce document, M. Harrison annonce qu'il a pu écouler l'approvisionnement total de la Coopérative Fédérée de Québec et celui de la Société des Producteurs de Sucre d'Erable de Québec à un prix supérieur à celui qui fut obtenu sur le même marché par ses concurrents canadiens. Et il ajoute que même à ce prix, il n'a pas pu répondre à toutes les demandes qu'il avait devant lui. Ce sont là deux points qui devraient contribuer à stimuler chez nous la production du miel de trèfle blanc. Entre autres commandes, M. Harrison a obtenu celle d'une vaste organisation, qui contrôle 6,000 établissements, pour un million de bocaux de miel de trèfle blanc de Québec.

Si notre miel de trèfle blanc jouit d'une telle faveur en Angleterre, il le doit au travail fructueux de M. Harrison pour une bonne part, mais aussi au fait qu'il est incontestable-ment le meilleur produit du genre qui sorte du Canada. Tous les amateurs de miel reconnaissent que notre produit est en tête de tous les autres par sa saveur et sa richesse, et nos apiculteurs devraient voir là un puissant stimulant. Depuis des années, le ministère de l'Agriculture de Québec, par sa section de l'Apiculture, s'efforce de placer cette industrie sur une base payante, en stimulant la production et en prenant tous les moyens possibles pour améliorer la qualité de notre miel.

Autre aspect

La Tribune, Sherbrooke.

On a déjà soutenu que les routes publiques ne devraient pas être utilisées comme voies ordinaires de transport commercial, parce qu'elles ont été construites et sont entretenues aux frais du public pour le service et l'accommodation des propriétaires privés d'automobiles et de camions. C'est du moins la prétention d'un grand nombre.

Si les grandes routes n'avaient jamais été construites, les compagnies de camionnage et d'autobus, opérant en vue de faire des profits, n'existeraient pas, ce qui prouve qu'elles ont simplement profité de l'occasion pour se servir de la propriété publique sans encourir de frais spéciaux pour elles-mêmes. S'il y a dommage aux grandes routes, soit par la tempête, les inondations ou toute autre cause, il devient nécessaire de les réparer, et alors les compagnies n'ont qu'à rentrer leurs camions et autobus en garage en attendant que le dommage ait été réparé aux frais du public. D'un autre côté, si une voie de chemin de fer est endommagée, la compagnie ferroviaire doit la réparer à ses dépens, sans qu'il en coûte quoi que ce soit au public.

On dit couramment que le transport par camions et par autobus n'est qu'à son début et qu'une grande partie du fret ferroviaire finira par être transportée à bord de camions sur la route publique. Que fera le public si ceci se produit, ou si la circulation continue d'augmenter sur les routes pendant une autre dizaine d'années comme elle l'a fait jusqu'ici? Il devra forcément abandonner les grandes routes, ou bien s'exposer au danger continuel d'accidents ou de mort, car, dans ces circonstances, il sera impossible d'établir des moyens efficaces de prévenir les accidents.

C'est pourquoi les gouvernements devront nécessairement prendre, un jour ou l'autre, des mesures afin que le public reçoive toute la protection à laquelle il a droit.

Soyez catholiques en tout

CARTES
D'Affaires et Professionelles

ARCHITECTES

LAMONTAGNE, GRAVEL & BRASSARD
ARCHITECTES
Téléphone 356 — CHICOUTIMI — Edifice Giroux

AVOCATS

Gosselin & Gosselin
AVOCATS
20, Avenue Lafontaine
CHICOUTIMI
Tél., 296

DENTISTE

Dr PAUL RIVERIN
Dentiste
335, rue Racine, Chicoutimi
Voisin du Théâtre
Tél., 880. Résidence, 880
Bureau ouvert de 7 à 8 h. le soir.

COMPTABLE-AUDITEUR

FRS. PARADIS
Comptable-Auditeur
Courtier — Assurance
38, Avenue Morin
Chicoutimi
Tél.: 414.

MEDECIN

Dr J.-S. BÉLANGER
MÉDECIN CHIRURGIEN
22, King George
KENOGAMI
(ancien poste du docteur Fluhmann.)

Comptable et Liquidateur

WILLIE DUFOUR
Syndic autorisé
Comptable et Liquidateur
Règlements de faillite, concordats, compromis de toutes sortes.
Collection de comptes
Renseignements et consultation gratuite pour toute affaire.
Tél.: 251 Casier postal 142
142 rue Price
Chicoutimi-Centre

MEDECIN

DR JULES GILBERT
HEURES DE BUREAU { 10 h. à 12 h. A.M. / 2 h. à 4 h. P.M. / 7 h. à 8 h. P.M.
Bureau : St-Joseph d'Alma
Résidence : Riverbend.
Téléphone aux deux endroits pour répondre aux appels d'urgence.

INVENTIONS
Protégées en tous pays
Demandez le Manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.
MARION & MARION
fondée en 1892
364, rue Université, Montréal.

NOTAIRE

HENRI GIRARD, N. P.
SYNDIC AUTORISE
BUREAU :
267, rue Racine Chicoutimi
Tél.: Sag.-Qué. 688

PAGE DU SPORT

LE BASEBALL

Baseball, par Orlo Robertson, "Presse Associée."

Tout en gagnant à une moyenne de .929, les Senators ne peuvent gagner de terrain de façon appréciable sur les Athletics, chose plutôt décourageante. La course au championnat dans la Ligue Américaine se dessine de plus en plus nettement, comme devant se disputer entre les champions du monde et les Washington.

Depuis le 1er courant, les joueurs de Walter Johnson ont gagné 13 parties sur 14; ce qui n'empêche qu'ils sont toujours 3 parties en arrière des Athletics. Ceux-ci ont gagné 11 parties sur les 14 dernières.

Hier, les Senators remportaient leur 10ième victoire consécutive contre les Browns par 4 à 3. Fred Marberry effectuant une rentrée très opportune. Il fut envoyé dans la boite à la 7ième reprise, le score égal, deux hommes sur les buts et un homme de mort. Il retira les Browns les uns après les autres, ne leur accordant pas un seul coup sûr jusqu'à la fin de la partie, tandis que ses coéquipiers comptaient le point décisif.

Les Athletics gagnèrent par 4 à 1, alors que l'oriflamme du championnat mondial fut arboré au grand mât de Shibe Park. Rube Walberg était sur le monticule et il remporta deux-buts pour les Cubs.

sa dixième victoire de la saison, contre 2 défaites. Hudlin commença pour les Indians; mais fut remplacé par Donohue. Todt cogna un coup de circuit.

Les Yankees perdirent un peu de terrain, subissant leur deuxième défaite consécutive aux mains des Tigers. Gehrig cogna son 11ième coup de circuit de la saison et Hapman en frappa un autre; mais les Détroit massacrèrent Ruffing dans les deux premières reprises et Weaver à la 9ième.

Les Red et les White Sox se livrèrent une bataille de 11 reprises et finalement Boston sortit vainqueur par 3 à 2. Klin et Frasier, deux recrues, lancèrent toute la partie. Frasier n'accorda que 4 coups sûrs aux Red Sox et Klin en accorda 7 à Chicago.

Une seule partie fut jouée dans la Nationale, mais elle permit aux Braves de se rapprocher des Cubs. Les Chicago, trompés par les balles lentes de Sherdel, se firent battre par 9 à 3. Berger cogna un coup de circuit, forçant Smith à battre en retraite. Blake et Teachout qui le remplacèrent furent également fort malmenés. Cuyler cogna un coup de circuit et 2

Vedettes des parties d'hier

Willie Sherdel, Braves, tint les Cubs à 8 coups sûrs et les Braves gagnèrent par 9 à 3.

Roy Johnson, Tigers, cogna un coup de circuit et un coup simple, faisant rentrer 5 points contre les Yankees.

Rube Walberg, Athletics, tint les Indians à 5 coups sûrs et gagna par 4 à 1.

Otis Miller, Red Sox, fit rentrer le point décisif sur un coup sûr peu brillant à la 11ième reprise.

Firpo Marberry, Senators, fut envoyé comme lanceur d'urgence à la 7ième reprise, alors que deux hommes se trouvaient sur les buts et qu'un homme seulement était mort et n'accorda pas un seul coup sûr jusqu'à la fin de la partie.

Les coups de circuit

Klein, Phillies	16
Foxx, Athletics	13
Ruth, Yankees	11
Arlett, Phillies	11
Gehrig, Yankees	11
Simmons, Athletics	9
Averill, Indians	9

TOTAL DES LIGUES

Ligue Américaine	195
Ligue Nationale	184

La boxe hier soir

New-York. — Primo Carnera, Italie, a mis Pat Redmont d'Irlande, hors de combat en 1 ronde; Ernie Schaff, Boston, a gagné par mise hors de combat sur Jack Gagnon, Boston, en 1 ronde; Harold Mays, Bayonne, a gagné aux points contre Jack Renault, Montréal, en 6 rondes; Phil Ewick, Cleveland, a mis hors de combat Jimmy Slavin, New-York, en 2 rondes; Jack Wilson l'a emporté aux points sur Mickey Botton, en 6 rondes; Ted Sandwina a gagné aux points contre Tom Kilrby, en 8 rondes.

Boston. — Paul Swidersko, Syracuse, a gagné aux points contre Babe Hunt, Ponca City, Okla., en 10 rondes.

Hartford, Conn. — Bat Battalino, Hartford, a mis hors de combat Johnny Panama, qui fut disqualifié pour avoir frappé trop bas.

Toronto. — Marie Rosembloom, New-York, a gagné aux points contre Charlie Bélanger, Winnipeg, en 10 rondes.

Pittsburg. — Sammyq Dorfman, New-York, a gagné aux points contre Eddie Braannam, Pittsburg.

Parties remises

Ligue Nationale: — Brooklyn à Pittsburgh, pluie.

2 joutes seulement au programme.

Ligue Américaine: — Aucune.

Ligue Internationale: — Aucune.

2 joutes seulement au programme, dont une le soir.

Résultat des parties

LIGUE AMERICANE

Cleveland	001 000 000—1	5 0
Philadelphie	000 003 01x—4	9 1

Hudlin, Donohu et Sewell; Walberg et Heving.

Détroit	230 000 003—8	11 1
New-York	010 120 001—5	12 2

Whitehill, Uhle et Hayworth; Ruffing, Sherid, Weaver et Dickey.

Chicago	001 000 001 00—2	7 4
Boston	000 000 011 01—3	4 0

Fraser et Tate; Kline et Berry.

St-Louis	000 000 300—3	7 0
Washington	000 30 01x—4	10 1

Gray et Ferrell; Brown, Marberry et Spencer.

LIGUE NATIONALE

Boston	000 420 201—9	9 1
Chicago	008 021 000—3	8 1

Sherdel et Cronin; Smith, Blake, Teachout et Hartnett.

ASSOCIATION AMERICAINE

Minneapolis	3	8 0
Louisville	0	7 0

Henry et Hargreave; Hatter, Wilkinson et Thompson.

Milwauke	5	13 0
Toledo	7	14 3

Knott, Buckeye et Manion; Wingard, Ryan, Connally et Dries.

Kansas City à Columbus: partie remise, terrain détrempé.

St-Paul	6	7 3
Indianapolis	4	5 2

Munns, Anatta et Snyder, Fenner; Horne et Riddle.

LIGUE INTERNATIONALE

Buffalo	000 000 001—1	5 1
Reading	410 001 030—9	11 0

Danforth, Bell, Wert et Crous; Kirsch et Legett.

Vedettes de La Ligue Majeure

LIGUE NATIONALE

Moyenne au bâton: Hendrick, Reds, .415; Terry, Giants, 3.68.

Points comptés par Klein, Phillies, 50; Terry, Giants, 44.

Points rentrés sur coups de: Klein, Phillies, 47; Arlett, Phillies, 42.

Coups sûrs: Terry, Giants, 74; Arlett, Phillies, 69.

Deux buts: Adams Cardinals, 20; Davis, Phillies, 19.

Trois buts: Worthington, Braves, 8; Watkins, Cardinals, 7.

Coups de circuit: Klein, Phillies, 16; Arlett, Phillies, 11.

Buts volés: Comorosky, Pirates, 8; Cuyler, Cubs, 7.

Lanceurs: Derringer, Cardinals et Swetland, Cubs, gagnées 6, perdues, 1.

LIGUE AMERICAINE

Moyenne au bâton: Cochrane, Athletics et Ruth, Yankees, .385.

Points comptés par: Simmons, Athletics, 51; Manush, Senators, 46.

Points rentrés sur coups de: Roning, Senators, 56; Foxx, Athletics, 54.

Coups sûrs: Cronin Senators, 81; Simmons, Athletics, 79.

Deux buts: Webb, Red Sox, 26; Manush, Senators, 19.

Trois buts: Cronin, Senators, 8; Manush, Senators, 7.

Coups de circuit: Foxx, Athletics, 13; Ruth et Gehrig, Yankees, 11.

Buts volés: Chapman, Yankees, 20; Johnson, Tigers, 16.

Lanceurs: Fischer, Senators, gagnées, 7; perdues, 1; Grove, Athletics, gagnées, 11; perdues, 2.

MARCEL RAINVILLE SE MET DE NOUVEAU EN VEDETTE, A CHICAGO

Chicago, 16. — S. P. C. — Marcel Rainville, le brillant joueur de tennis du Canada, qui prit part au tournoi de la Coupe Davis, semble être le favori des amateurs de tennis, qui suivent quelque peu le combat que se livrent actuellement les joueurs de tennis de l'ouest, pour conquérir le titre de champion des parties simples. Le Canadien, classé premier ici, a servi un grand nombre de coups, hier, de coups bien placés, en jouant son premier "set" contre James Madden, de Chicago. Rainville gagna facilement par 6-1, 6-1.

Tranquillement et sûrement il plaça ses balles; le jeune joueur de Chicago ne put pas répondre.

Les autres joueurs parmi lesquels on remarque Harris Coogeshall de Des Moines, joueront aujourd'hui.

UNE VICTOIRE POUR LE 'N.-D. D'HEBERTVILLE'

Le culb de baseball de Notre-Dame d'Hébertville a rendu visite au club de St-Joseph d'Alma, dimanche.

La partie fut des plus contestées et la victoire resta aux mains du club d'Hébertville avec un avantage de 4 points.

Les combats de Carnera sont courts

Hier soir, le géant italien mit Redmond hors de combat en quelques secondes.

A NEW-YORK

New-York, N.-Y., 16. — S. P. C. — Primo Carnera ne semble pas goûter la pluie. 20,000 personnes se trouvaient réunies, hier soir, à Ebbets Field, Brooklyn, pour assister au combat de Carnera et de Pat Redmond, un colosse irlandais, presque aussi gros que Primo lui-même. Il pleuvait quelque peu et une ondée véritable se préparait.

Primo se mit alors à l'oeuvre. Deux minutes et 24 secondes plus tard, le gars de Venise se dirigeait vers sa chambre. Tout était fini. Dans son coin, Pat Redmond était sans connaissance et ses assistants tentaient de le ranimer. Ils réussirent.

Redmond n'eut pas une seule chance. Le premier coup de Carnera fut un coup de la droite. Le géant irlandais de six pieds et quatre pouces fut couché pour huit secondes. Un autre coup de la droite porté à la mâchoire mit fin au combat.

Carnera pesait 275 livres et Redmond, 246.

De Montréal à Vancouver à pieds

Il fallut neuf mois à M. Paul E. Bray pour accomplir cet exploit.

NOUVELLE MISSION

Montréal, 15. — Paul-E. Bray, le chanteur montréalais qui se rendit de Montréal à Vancouver à pieds et qui ne put continuer son voyage jusqu'à Hollywood, tel que proposé, est revenu à Montréal. Le voyage au retour s'est fait en grande partie en avion. Bray a vu des airs toutes les régions qu'il traversa péniblement.

M. Bray n'a plus avec lui son camarade Duckett. Ceul-ci a laissé l'entreprise, au retour, à Calgary. Or, comme M. Bray doit entreprendre une nouvelle expédition, il est entendu qu'il devra se faire accompagner d'un nouveau camarade. M. Bray fit les meilleurs éloges de son ex-associé. "Il était courageux, bon marcheur et dans le domaine musical ne connait sa place à personne. Je regrette infiniment son départ."

M. Bray a maintenant une nouvelle mission. En Colombie Anglaise, dans la cité de New Westminster, il y a un mois, une manifestation se déroulait au cours de laquelle M. Bray était chargé par le maire de cette ville d'aller porter au maire de la cité de New Westminster, Angleterre, une bouteille contenant de l'eau de la rivière Fraser. Cette eau devra être jetée dans la Tamise en signe d'"entente cordiale".

LE CINEMA ANGLAIS

M. Bray compte marcher jusqu'à Halifax. Là, il s'embarquera pour l'Angleterre. En plus de la mission dont on l'a chargé, M. Bray s'intéressera à la question du cinema anglais. Le marché pour le film britannique est considérable au pays mais il semble que les producteurs anglais ne sont pas suffisamment au courant de l'importance du marché qu'ils négligent. Des conférences avec les producteurs devraient permettre à M. Bray de créer de nouveaux débouchés à l'industrie du cinéma anglais.

M. Bray a raconté son voyage à travers le pays. Il a obtenu le sceau de toutes les villes qu'il a traversées et conservé des milliers d'articles de journaux. Des photographies nombreuses illustrent ces documents.

En excursion au Yukon et en Alaska

Le septième voyage de l'Université de Montréal sera bientôt chose du passé. — Les voyageurs s'inscrivent nombreux, mais il reste encore plusieurs places.

PAR LE C. P.

Il reste à peine un mois avant le départ des excursionnistes qui voyageront à travers le Canada jusqu'au pays du soleil de minuit, sous les auspices de l'Université de Montréal et par voie du Pacifique Canadien.

C'est une heureuse idée que les organisateurs ont eue de prolonger l'itinéraire du septième voyage transcontinental de l'Université jusqu'en Alaska et au Yukon, car la randonnée suscite le plus vif inté-

(Suite à la 5e page)

UN GROS PAQUET POUR 10c

L'ALOUETTE

Haché Fin

joint l'économie à la qualité.

Le nom ALOUETTE garantit la qualité de ce bon tabac du vieux Québec.

Voyez l'économie: chaque paquet vient avec deux livrets du plus fin papier à cigarette—

ASSEZ POUR 50 CIGARETTES

Economisez! Essayez sans délai

L'ALOUETTE Haché Fin

La lutte hier soir

Boston, 16. — S. P. C. — Jim Londos, 215 livres, gagna contre Tiny Roebuck, 255 livres, en 37:00; Hans Steinke, 265 livres, Allemagne, gagna contre Kalmikoff, 260 livres, Russie, en 15:00; Sandor, Hongrie, gagna contre Belesniak, en 17:00; McCready gagna contre Willie Davis en 15:00.

Buffalo, 16. — Don George, North Java, N.-Y., et Henri Deglane, annulèrent, Deglane prit la première chute en 13:39 et George, la deuxième en 16:43, la troisième fut arrêtée par le temps fixé à 11 h.

Montréal, 16. — Nick Lutze gagna contre Pat McGill, deux chutes sur trois.

Manchester, 16. — Sonnenberg gagna contre Demetral, deux chutes sur trois.

BASEBALL A KENOGAMI

Demain soir, il y aura partie de baseball à Kénogami. Cette nouvelle nous est parvenue à la dernière minute. Chicoutimi y rencontrera le Kénogami.

Nous donnerons demain plus de détails.

LE LUTTEUR MERCIER ENREGISTRA UNE AUTRE VICTOIRE, HIER SOIR

Montréal, 16. — S.P.C. — Alfred Mercier, du Lac Bouchette, gagna contre Eddie Elgear, en 16 minutes et 10 secondes, dans un combat très intéressant ici hier soir. Le lutteur du Lac St-Jean fut plusieurs fois mis en danger par son adversaire; mais sa science et sa force lui permirent de remporter la victoire. Mercier pesait 205 livres et Elgear 198 livres.

Dans le combat principal, Nick Lutze gagna contre Pat McGill, deux chutes sur trois.

Les meilleurs frappeurs

	B	AB	R	H	M.
Hendrick, Reds	37	142	23	59	.415
Cochrane, Athletics	42	169	38	65	.385
Ruth, Yankees	42	148	38	57	.385
Morgan, Indians	40	107	23	48	.378
Terry, Giants	50	201	44	74	.368
Cuyler, Cubs	48	190	35	68	.338

Propagez le "Progrès"

Donnez une

Nouvelle Surface

aux murs et plafonds défraîchis

au moyen du

Gyproc

VOICI une cloison murale *qui ne peut pas brûler.* Faite de gypse, présentée en feuillets longs de 4 à 10 pieds, larges de 4 pieds et épais de 3/8 de pouce, l'on s'en sert pour les murs intérieurs, les plafonds et les cloisons.

Outre qu'elle résiste au feu, elle est robuste et solide, constitue un excellent agent isolateur et présente un obstacle définitif aux courants d'air et à la vermine. Servez-vous de "Gyproc Joint Filler" pour sceller les joints entre les larges et hauts feuillets de cette cloison murale.

Si vous songez à la réfection des chambres de votre domicile; ou si vous voulez créer de nouvelles pièces dans votre attique ou votre soubassement; servez-vous de Gyproc pour les murs et les plafonds, car vous pourrez le clouer directement sur la surface défraîchie. C'est aussi une base idéale pour l'Alabastine, le Gyptex et le papier-tenture.

Le Gyproc fut, au Canada, la première des cloisons murales incombustibles faites de gypse. Demandez au plus proche fournisseur tous les détails et un feuillet explicatif. Ou encore, écrivez-nous et nous vous enverrons notre brochure GRATUITE: "Construction et Réfection au moyen du Gyproc."

GYPSUM, LIME and ALABASTINE, CANADA, LIMITED
Montréal P.Q.

874F

La **NOUVELLE**

GYPROC

Cloison Murale Incombustible

IVOIRE

EN VENTE CHEZ

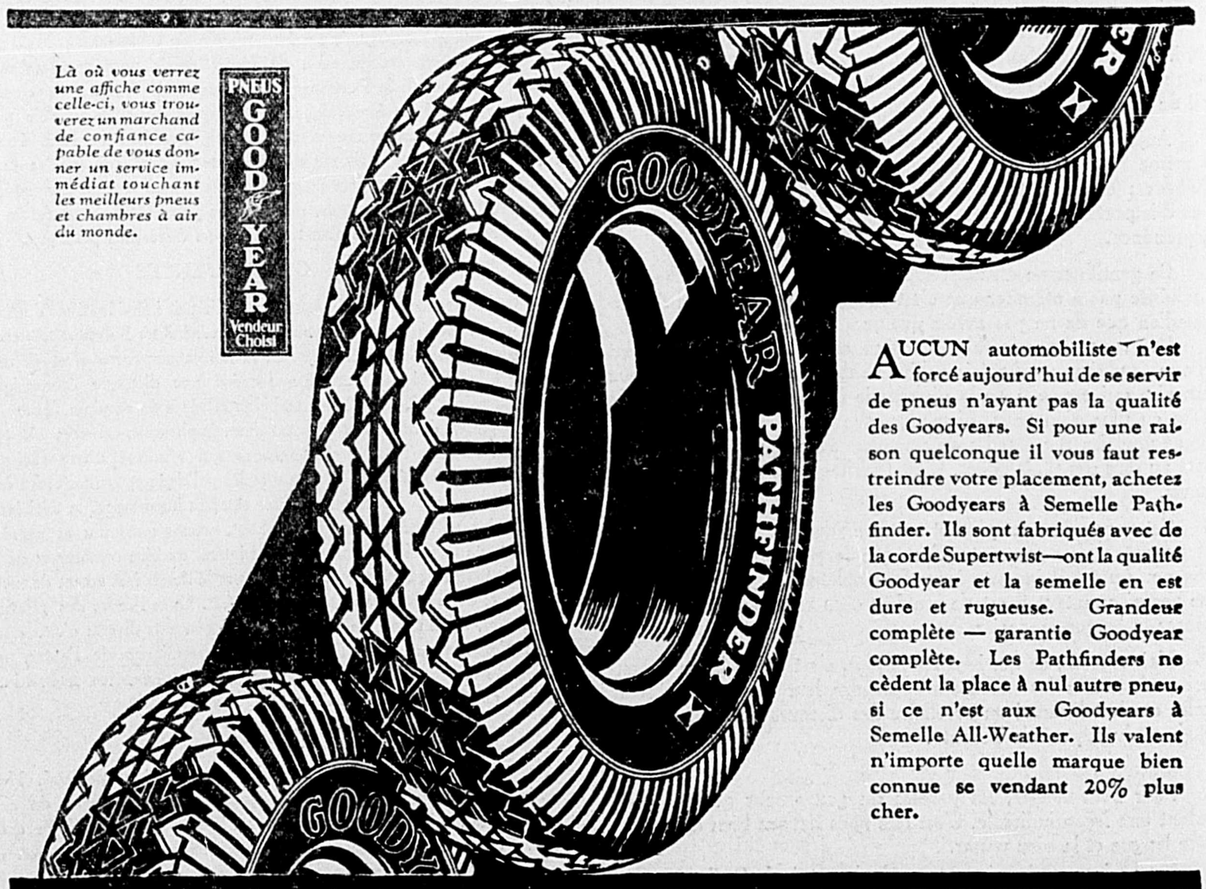
The Pulp & Paper Mill Supply Co. — Chicoutimi, Qué.
Gagnon & Gagnon Enrg., — Hébertville Station, Qué.
Bourassa Lumber Co. — Jonquière, Qué.
L. Vaillancourt — Jonquière, Qué.

SEMELLE PATHFINDER

GOODYEAR

FABRICATION CANADIENNE

Là où vous verrez une affiche comme celle-ci, vous trouverez un marchand de confiance capable de vous donner un service immédiat touchant les meilleurs pneus et chambres à air du monde.



AUCUN automobiliste n'est forcé aujourd'hui de se servir de pneus n'ayant pas la qualité des Goodyears. Si pour une raison quelconque il vous faut restreindre votre placement, achetez les Goodyears à Semelle Pathfinder. Ils sont fabriqués avec de la corde Supertwist—ont la qualité Goodyear et la semelle en est dure et rugueuse. Grandeur complète — garantie Goodyear complète. Les Pathfinders ne cèdent la place à nul autre pneu, si ce n'est aux Goodyears à Semelle All-Weather. Ils valent n'importe quelle marque bien connue se vendant 20% plus cher.

GOODYEAR MEANS GOOD WEAR

16F-31

Plus de gens roulent sur des pneus Goodyear que sur toute autre sorte de pneu.

Brièvetés financières

Montréal, 16 — S. P. C. — Les prix furent à la baisse ce matin, lors de l'ouverture de la bourse; mais les changements ne furent que fractionnaires.

Canadian Pacific à 26, Smelters à 90 et National Breweries à 26½ perdirent 1 point. Shawinigan perdit ¼ à 39; Brazilian, ⅛ à 15½.

Québec Power gagna ¼ à 35¾; Abitibi à 5 et Montreal Power à 43, ne subirent pas de changements.

New-York, 16 — S. P. C. — Les valeurs furent lourdes à l'ouverture de la bourse ce matin.

American Telephone et North American perdirent 1 point; Pennsylvania et Dupon, ¾. Westinghouse, Columbia Gas, Allied Chemical, Bethlehem, Union Carbide et A. M. Byers perdirent ½ environ.

American Can gagna ⅛. General Electric et U. S. Steel ne subirent pas de changements.

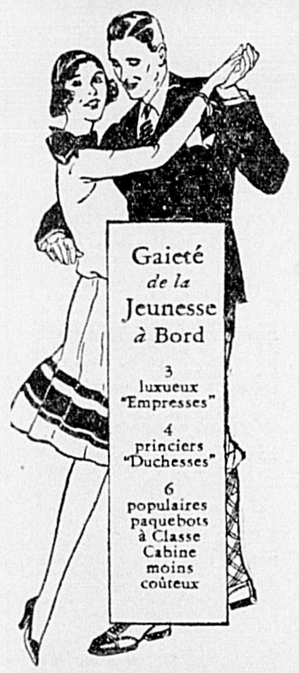
LES DEPENSES D'UN BUREAU D'AFFAIRES

Montréal, 16. — Spécial au "Progrès". — Les bureaux d'affaires modernes se sont grandement perfectionnés si on les compare à ceux d'il y a cent ans, a déclaré M. C. U. Stapleton, gérant du service des bureaux du Canadien National, de retour à Montréal après avoir assisté au douzième congrès annuel de la "National Office Management Association" à Chicago.

M. Stapleton a été réélu Vice-Président de l'Association.

Dans son discours aux delegues M. Stapleton parla des methodes en usage au Canadien National et dit comment on pouvait réduire les dépenses d'un bureau d'affaires. Il expliqua le système des filières et dit que celui préposé à ce service doit connaître en détail ses filières et dire la raison pour laquelle il met en filière telle correspondance à une place plutot qu'à une autre. M. Stapleton parla aussi des formules en usage au Chemin de Fer National, de leur impression en série et de la manière de les mettre en filière.

Pourquoi acheter vos articles de bureau à Québec, Montréal ou Toronto, lorsque vous les avez à la portée de votre main "Au Service de Librairie du Progrès du Saguenay, 12, Ave Labrecque, Chicoutimi. P.Q.



De 3 à 5 départs chaque semaine de Montréal et Québec

Passage aller et retour en Classe Troisième Touriste à partir de $185.00

Renseignements complets de votre agent local ou de

Ecrire à D. R. Kennedy, Agent-Général, 201 St-Jacques Ouest, Montréal, P. Q.

387F

PACIFIQUE CANADIEN

LA PLUS GRANDE ORGANISATION DE VOYAGES AU MONDE.

Les progrès des missions canadiennes au Japon

On a déjà décrit à nos lecteurs le diocèse de Hakodaté, confié aux Dominicains du Canada, sa population de près de cinq millions de païens et de trois mille catholiques seulement, son immense étendue que l'on parcourt du sud au nord en vingt-quatre heures de chemin de fer, les difficultés particulières de l'évangélisation au Japon.

Les progrès réalisés sont cependant considérables et les espérances très belles. Nous prions nos lecteurs de s'arrêter à les considérer. Nous décrirons ensuite une chrétienté dans la Mission des Pères Dominicains, une "paroisse de mission", les oeuvres nécessaires dans le diocèse de Hakodaté et les besoins pressants.

PROGRES ET ESPERANCES

Un travail latent opère dans la société et dans les âmes par la pénétration des idées chrétiennes. C'est une action progressive et cachée dont il est impossible pour le moment de mesurer l'étendue et la profondeur, d'apprécier l'influence vitale et transformatrice. Les missionnaires remarquent qu'un revirement commence à se faire sentir, surtout dans la jeunesse qui éprouve le désenchantement d'une éducation toute matérielle et qui reconnait des réalités et des besoins supérieurs.

Parmi les causes qui concourent à cette pénétration chrétienne, mentionnont les lois et les institutions du Japon moderne empruntées au droit chrétien et l'Europe. Le Code criminel et le Code de procédure criminelle sont l'oeuvre d'un jurisconsulte français, Boissonade de Fontarabie, et ils sont inspirés du Code Napoléon. Ils ont été publiés en 1880 et appliqués en 1882. Le Code civil, préparé d'abord par M. Boissonade, a été refait par des juristes japonais sur le plan du Code civil allemand. Certains points, sans doute, ont été modifiés selon les idées et les moeurs japonaises; compte des dispositions du code et les juges ne tiennent pas toujours quand celles-ci heurtent les traditions nationalistes et les habitudes héréditaires, notamment en ce qui concerne les droits de la femme, dans les questions de divorce par exemple. On ne peut nier cependant l'influence profonde et étendue de ces lois dans la famille et la société, et les principes chrétiens qui les animent, agissent aussi dans les âmes.

Le droit japonais sanctionne l'unité du mariage et l'opinion devient plus sévère contre les pratiques contraires.

L'égalité de l'homme et de la femme devant la loi, les droits de l'épouse légitime sont mieux compris. Le repos dominical est observé dans les écoles et dans les bureaux publics de l'Etat.

LE PROTESTANTISME

Un autre facteur qui concourt à la pénétration de la pensée chrétienne au Japon, c'est l'activité considérable exercée, non sans succès, par le protestantisme. Ses missions sont surtout anglaises et américaines; l'Eglise russe compte plusieurs milliers de fidèle, et l'Armée du Salut, qui fait une active propagande, attire la curiosité des Japonais et la sympathie de quelques-uns. Grâce aux ressources pécuniaires considérables dont elles disposent chaque année, les diverses sectes protestantes ont pu fonder de belles oeuvres: une université bien fréquentée à Kyoto, des écoles supérieures, des lycées, des hôpitaux, des églises, etc. Elles y entretiennent des missionnaires et des femmes de missionnaires. Elles peuvent en particulier subventionner et maintenir à leurs frais un grand nombre de pasteurs japonais. Mais cette évangélisation porte avec elle la faiblesse de son enseignement personnel, sans mandat ni autorité, soumis au sentiment subjectif. On admet en général qu'un grand nombre de Japonais n'adhèrent au protestantisme que provisoirement ou superficiellement, par un sentiment passager, par curiosité ou intérêt, et qu'ils retournent au paganisme. Quelques-uns vont au catholicisme. Si c'est un échec pour les églises protestantes, selon l'aveu que l'on entend, elles font connaitre le Christ.

Il y a de fait une progression marquée dans le nombre des baptêmes d'adultes à travers tout le Japon; et si la proportion de l'élément catholique dans la population n'en est pas pour autant sensiblement modifiée, sa vigueur cependant en est accrue par la ferveur des nouveaux convertis.

DES STATISTIQUES

Les chiffres suivants peuvent donner un aperçu sommaire du succès du travail missionnaire. Aux onze divisions ecclésiastiques, la mission indépendante de Miyasaki, dans le Kyushu, s'est ajoutée au cours de l'année 1929. Au milieu d'une population totale de 65,786,273, vivent 92,-161 catholiques. L'année précédente indiquait 83,390. Il y a donc un accroissement de 3.1%, tandis que celui de l'an dernier était de 2%. L'armée missionnaire comprend 12 supérieurs de mission, 277 prêtres parmi lesquels 54 Japonais, 544 catéchistes, 162 frères convers dont 106 indigènes, 436 soeurs dont 137 Japonaises. Dans les séminaires on compte 152 séminaristes. Il y a 229 stations, et en 1929, il y en avait 215, 228 églises et chapelles, et en 1928, 221; et 57 oratoires. Ce sont les centres de l'activité pastorale. 38 écoles se trouvent sous la direction des missionnaires. L'activité charitable et sociale s'exerce en 16 orphelinats et 8 hôpitaux. On compte 36 écoles enfantines et 16 écoles du dimanche; mais le nombre de celles-ci doit être supérieur, car les statistiques manquent pour les deux tiers des divisions ecclésiastiques. Les chiffres suivants peuvent donner un aperçu sommaire des succès du travail missionnaire: 6820 baptêmes ont été administrés, dont 1259 à des païens adultes. En 1929, on en compte 6403. Il y a eu 53 conversions au protestantisme; en 1928, 40.

Le nombre des catéchumènes qui étudient la religion dépasse 2,000. 51,788 communions pascales et 1,-124,226 communions de dévotion *ont été distribuées; ce qui* fait 12 communions pour un Japonais catholique par an.

Si cet accroissement ne modifie pas d'une façon sensible la proportion de l'élément catholique dans la population, sa vigueur cependant en est accrue par la ferveur des nouveaux convertis. Leur piété, leurs progrès sensibles dans la vertu après le baptême, leur vie exemplaire toute chrétienne gagnent à notre religion les sympathies des païens.

LES CHRETIENTES

Les chrétientés, bien que peu nombreuses, ont en général un bon noyau de catholiques fervents, dont la foi vive, pleine de simplicité et de ferveur, rappelle la piété des premiers chrétiens.

Pour comprendre le travail assidu et la sollicitude quasi maternelle que demandent l'instruction et la formation d'une chrétienté convertie du paganisme, il faut avoir vécu longtemps comme le missionnaire au milieu de ses enfants dans la foi. C'est le long travail d'enfantement dont parle saint Paul: "Mes petits enfants que j'enfante de nouveau jusqu'à ce que le Christ soit formé en vous." (Galat. LV, 17). Les chrétiens sont groupés autour de leur père spirituel et ils en dépendent, pour ainsi dire, comme les enfants dépendent de leur père dans la famille naturelle. On en a l'impression révélatrice à voir l'assemblée des fidèles et des cathécumènes, souvent aussi des païens, agenouillés avec le missionnaire devant l'autel, à les entendre relire ensemble à haute voix leur cathéchisme, réciter ou chanter leurs prières en commun. C'est ainsi que les vérités qu'on leur explique se formulent, s'éclairent et les pénètrent graduellement. Il faut un long travail pour dissiper l'hostilité et les préjugés des païens et pour les attirer insensiblement vers l'Eglise. Des soins continus sont nécessaires pour grouper et instruire les cathécumènes. Un zèle assidu doit aussi entourer les nouveaux chrétiens parfaitement instruits, encore chancelants dans la pratique des vertus, pénétrés par l'influence de leurs anciennes habitudes, par toute l'ambiance païenne de la famille et de la société où ils doivent vivre.

Le diocèse de Hakodaté a le mérite d'avoir formé déjà sept prêtres japonais et d'avoir donné au Japon son premier évêque, Monseigneur Hayamasa. Il y a présentement au grand et au petit séminaire quelques jeunes gens en préparation au sacerdoce pour le clergé séculier ou la vie religieuse dominicaine, et chez les jeunes filles une belle proportion de vocations religieuses, étant donné le petit nombre des catholiques de la mission.

Le rapport officiel du diocèse pour l'année 1929 donne 96 baptêmes ou conversions d'adultes et en plus 90 adultes baptisés à l'article de la mort.

Pour des impressions soignées et à bon compte il faut vous adresser au Département des Impressions du "Progrès du Saguenay".

L'encyclique "Quadragesimo Anno"

(Suite de la 3ème page)

chrétienne. Il faut que la libre concurrence contenue dans de raisonnables et justes limites, et plus encore la puissance économique, soient effectivement soumises à l'autorité publique, en tout ce qui relève de celle-ci. Enfin, les institutions des divers peuples doivent conformer tout l'ensemble des relations humaines aux exigences du bien commun, c'est-à-dire aux règles de la justice sociale; d'où il résultera nécessairement que cette fonction si importante de la vie sociale qu'est l'activité économique retrouvera, à son tour, la rectitude et l'équilibre de l'ordre.

2.—TRANSFORMATION DU SOCIALISME

Non moins profonde que celle du régime économique est la transformation subie depuis Léon XIII par le socialisme, le principal adversaire visé par Notre prédécesseur. Alors, en effet, le socialisme pouvait être considéré comme sensiblement un: il défendait des doctrines bien définies et formant un tout organique; depuis, il s'est divisé en deux partis principaux, le plus souvent opposés entre eux et même ennemis acharnés, sans que toutefois ni l'un ni l'autre ait renoncé au fondement antichrétien qui caractérisait le socialisme.

a) LE PARTI DE LA VIOLENCE OU COMMUNISME

Une partie, en effet, du socialisme a subi un changement semblable à celui que Nous venons plus haut de faire constater dans l'économie capitaliste et a versé dans le communisme. Celui-ci a dans son enseignement et son action un double objectif qu'il poursuit non pas en secret et par des voies détournées, mais ouvertement, au grand jour et partous les moyens, même les plus violents: une lutte de classes implacable et la disparition complète de la propriété privée. A la poursuite de ce but, il n'est rien qu'il n'ose, rien qu'il respecte; là où il a pris le pouvoir, il se montre sauvage et inhumain à un degré qu'on a peine à croire et qui tient du prodige, comme en témoignent les épouvantables massacres et les ruines qu'il a accumulées dans l'immenses pays de l'Europe orientale et de l'Asie. A quel point il est l'adversaire et l'ennemi déclaré de la sainte Eglise et de Dieu lui-même, l'expérience, hélas! ne l'a que trop, bien trop prouvé, et tous le savent abondamment. Nous ne jugeons assurément pas nécessaire d'avertir les fils bons et fidèles de l'Eglise touchant la nature impie et injuste du communisme, mais cependant Nous ne pouvons voir sans une profonde douleur l'incurie de ceux qui, apparemment insouciants de ce danger imminent et lâchement passifs, laissent se propager de toutes parts des doctrines qui, par la violence et le meurtre, vont à la destruction de la société tout entière. Ceux-là surtout méritent d'être condamnés pour leur inertie qui négligent de supprimer ou de changer des états de choses qui exaspèrent les esprits des masses et préparent ainsi la voie au bouleversement et à la ruine de la société.

b) LE PARTI PLUS MODERE, QUI A GARDE LE NOM DE SOCIALISME

Plus modéré sans doute est l'autre parti qui a conservé le nom de socialisme: non seulement il repousse le recours à la force, mais, sans rejeter complètement — d'ordinaire du moins — la lutte des classes et la disparition de la propriété privée, il y apporte certaines atténuations et certains tempéraments.

On dirait que le socialisme, effrayé par ses propres principes et par les conséquences qu'en tire le communisme, se tourne vers les doctrines de la vérité chrétienne et, pour ainsi dire ,se rapproche d'elles: on ne peut nier, en effet, que parfois ses revendications ressemblent étonnamment à ce que demandent ceux qui veulent réformer la société selon les principes chrétiens.

IL EST MOINS INTRANSIGEANT TOUCHANT LA LUTTE DES CLASSES ET LA SUPPRESSION DE LA PROPRIETE

La lutte des classes, en effet, si elle renonce aux actes d'hostilité et à la haine mutuelle, se change peu à peu en une légitime discussion d'intérêts, fondée sur la recherche de la justice, et qui, si elle n'est pas cette heureuse paix sociale que nous désirons tous, peut cependant et doit être un point de départ pour arriver à une coopération mutuelle des professions. La guerre déclarée à la propriété privée se calme, elle aussi, de plus en plus et se restreint de telle sorte que, en définitive, ce n'est plus la propriété même des moyens de production qui est attaquée, mais une certaine prépotence sociale, que cette propriété, contre tout droit, s'est arrogée et a usurpée. Et, de fait, une telle puissance appartient en propre non à celui qui simplement possède, mais à l'autorité publique. De la sorte, les choses peuvent en arriver insensiblement à ce que les idées de ce socialisme mitigé ne diffèrent plus de ce que souhaitent et demandent ceux qui cherchent à reformer la société sur la base des principes chrétiens. Car il y a certaines catégories de biens pour lesquels on peut soutenir avec raison qu'ils doivent être réservés à la collectivité, lorsqu'ils en viennent à conférer une puissance économique telle qu'elle ne peut sans danger pour le bien public être laissée entre les mains des personnes privées.

Des demandes et des réclamations de ce genre sont justes et n'ont rien qui s'écarte de la vérité chrétienne; encore bien moins peut-on dire qu'elles appartiennent en propre au socialisme. Ceux donc qui ne veulent pas autre chose n'ont aucune raison pour s'inscrire parmi les socialistes.

Il ne faudrait cependant pas croire que les partis ou groupements socialistes qui ne sont pas communistes en sont tous, sans exception, revenus jusque-là, soit en fait, soit dans leurs programmes. En général, ils ne rejettent ni la lutte des classes ni la suppression de la propriété; ils se contentent d'y apporter quelques atténuations.

PEUT-ON TROUVER UN COMPROMIS AVEC LUI?

Mais alors, si ces faux principes sont ainsi mitigés et en quelque sorte estompés, une question se pose ou plutôt est soulevée à tort de divers côtés: Ne pourrait-on peut-être pas apporter aussi aux principes de la vérité chrétienne quelque adoucissement, quelque tempérament, afin d'aller au-devant du socialisme et de pouvoir se rencontrer avec lui sur une voie moyenne? Il y en a qui nourrissent le fol espoir de pouvoir ainsi attirer à nous les socialistes. Vaine attente, cependant! Ceux qui veulent faire parmi les socialistes oeuvre d'apôtres doivent professer les vérités du christianisme dans leur plénitude et leur intégrité, ouvertement et sincèrement, sans aucune complaisance pour l'erreur. Qu'ils s'attachent avant tout, si vraiment ils veulent annoncer l'Evangile, à faire voir aux socialistes que leurs réclamations dans ce qu'elles ont de juste, trouvent un appui bien plus fort dans les principes de la foi chrétienne et une force de réalisation bien plus efficace dans la charité chrétienne.

Mais que dire si, pour ce qui est de la lutte des classes et de la propriété privée, le socialisme s'est véritablement atténué et corrigé au point que, sur ces deux questions, on n'ait plus rien à lui reprocher? S'est-il par là débarrassé instantanément de sa nature antichrétienne? Telle est la question devant laquelle beaucoup d'esprits restent hésitants. Nombreux sont les catholiques qui, voyant bien que les principes chrétiens ne peuvent être ni laissés de côté ni supprimés, semblent tourner les regards vers le Saint-Siège et Nous demander avec instance de décider si ce socialisme est suffisamment revenu de ses fausses doctrines pour pouvoir, sans sacrifier aucun principe chrétien, être admis et en quelque sorte baptisé. Voulant, dans Notre sollicitude paternelle, répondre à leur attente, Nous décidons ce qui suit: qu'on le considère soit comme doctrine, soit comme fait historique, soit comme "action", le socialisme, s'il demeure vraiment socialisme, même après avoir concédé à la vérité et à la justice ce que Nous venons de dire, ne peut pas se concilier avec les principes de l'Eglise catholique, car sa conception de la société est on ne peut plus contraire à la vérité chrétienne.

(A SUIVRE)

Séance du conseil de Port-Alfred

Plusieurs questions intéressantes furent traitées. — Un montant de $10,000 est demandé au Comité du chômage.

NOUVELLE GARANTIE

Port-Alfred, 16. — D. N. C. —

A une assemblée générale du Conseil de la ville de Port-Alfred, tenue en la salle de l'hôtel de ville, le 1er juin 1931, à 7 h. p. m., étaient présent MM. les échevins Napoléon Bouchard, Albert Lalancette, Joseph Fortier, formant quorum sous la présidence de Son Honneur le maire Georges Martin.

Lu les minutes des séances suivantes, qui sont unanimement approuvées; séance générale du 7 mai et séances de comités en date du 13 mai et du 25 mai.

Lu avis de convocation de la présente séance et rapport d'icilu.

Lu lettre de S. Janner Green re: service postal sur le Roberval-Saguenay. Lu télégramme de M. L. Guimont re: paiements des octrois des gouvernements pour chômage et secours directs demandés pour le mois de mars 1931. Lu lettre adressée à M. G. Delisle par le Sous-ministre Boulanger de la Voirie re: rues de Port-Alfred.

Lu lettre de l'Union des Municipalités re: Programme de la 13ième convention de l'association.

Il est proposé par M. Napoléon Bouchard, secondé par M. Joseph Fortier, et unanimement résolu que les comptes soient payés le plus tôt possible.

Il est proposé par M. Albert Lalancette, secondé par M. Joseph Fortier et résolu unanimement: Que la ville de Port-Alfred demande au comité de chômage de la Province un montant de $10,000, d'argent du chômage à 20 p. c. payable par la municipalité et $10,000 pour distribuer en secours directs à 33 1-3 p. c., payable par la municipalité. Il est proposé par M. Albert Lalancette, secondé par M. Napoléon Bouchard et résolu unanimement:

Qu'en garantie additionnelle des dettes et responsabilités de cette municipalité envers la Banque Canadienne Nationale, à raison des avances qui lui ont été consenties ou qui lui seront consenties par la Banque en vertu de la loi du chômage, au montant de $10,000 ou de toute partie de cette somme, suivant le règlement 51 adopté par le Conseil le 25 mai 1931 et approuvé par le Lieutenant-Gouverneur en Conseil, le 2 juin 1931, la municipalité de la ville de Port-Alfred, cède et transporte à la Banque Canadienne Nationale, toute somme d'argent due et payable à cette municipalité par le département des Travaux Publics de Québec, provenant des octrois des gouvernement Fédéral et Provincial; qu'un transport soit en conséquence signé par le maire et le secrétaire de cette municipalité et que le département des Travaux Publics soit prié de recevoir ce transport et de s'y conformer en versant à la dite Banque, toute somme d'argent qui revient à cette municipalité en vertus des dits octrois.

La séance est levée.

En excursion

(Suite de la 4ème page)

rêt parmi la population canadienne-française. Les nombreuses aventures de ceux des nôtres qui ont pris part à la ruée vers le Klondyke en 1898 sont plus que jamais vivaces dans l'esprit de la génération présente.

ADHESIONS NOMBREUSES

Les adhésions pour ce voyage sont nombreuses et l'on peut être maintenant augurer que près d'une centaine des nôtres feront partie de cette magnifique excursion. Ce sera sans aucun doute le groupe le plus imposant, en même temps que le plus représentatif, qui aura jamais quitté les rives du Saint-Laurent pour entreprendre une aussi longue randonnée.

Il est à présumer que le passage de nos excursionnistes à travers le pays sera chaleureusement accueilli. Ceux qui auront le privilege de faire le voyage démontreront, une fois de plus, que les Canadiens-français de la province de Québec ont à coeur de mieux connaitre et apprécier leur pays. Le septième voyage de l'Université contribuera à developper encore davantage le sentiment d'unité canadienne qui fait de plus en plus son chemin en notre pays.

HEUREUSE COINCIDENCE

Il est intéressant de signaler que le Pacifique Canadien, le premier chemin de fer qui ait relié les rives de l'Atlantique avec celles du Pacifique, a choisi l'année de son cinquantenaire pour prolonger le voyage de l'Université jusqu'au Yukon, la division politique la plus éloignée vers l'ouest de notre immense Dominion, offrant ainsi à nos compatriotes l'occasion de pousser encore plus loin leur legitime curiosité.

Il reste encore un grand nombre de places disponibles pour le voyage — de nouveaux wagons pouvant s'ajouter à demande — et les personnes qui songent à entreprendre cette superbe randonnée, mais n'ont pas encore fait parvenir leur adhésion aux organisateurs, feraient bien de se mettre, sans trop tarder, en communication avec le Comité du Voyage et elles peuvent être assurées de la plus bienveillante attention.

L'Université de Montréal et le Pacifique Canadien veulent faire de leur première randonnée conjointe en Alaska et au Yukon un succès complet sous tous rapports et ne négligent rien pour atteindre ce but. Les voyageurs peuvent donc être assurés de faire le voyage avec le maximum d'intérêt, de confort et d'agrément.

CALENDRIER

Mardi, 16 juin 1931

S. FRANÇOIS REGIS, Conf.

Saint François fut tellement frappé de ce qu'il entendit un jour dire à sa mère touchant les peines de l'enfer, qu'il ressentit toute sa vie une souveraine horreur pour le péché mortel. Il abrita son innocence sous le manteau de la Reine des cieux; et pour mieux servir cette bonne Mère, il se fit recevoir dans une des pieuses congrégations érigées en son honneur. Entré dans la Compagnie de Jésus, il travailla avec tant de zèle et de succès au salut des âmes, qu'il mérita d'être appelé l'apôtre du Vivarais. Il mourut l'an 1640 à la Louvesc, où son tombeau est demeuré célèbre par l'affluence des pèlerins qui s'y rendent et les miracles qui s'y opèrent.

ON PREVOIT UNE FAIBLE RECOLTE

Le premier rapport publié cette saison par la Division des fruits fait prévoir une diminution probable dans la récolte dés fraises et des framboises au Canada pour 1931, en raison des mauvaises conditions et de la diminution dans l'étendue plantée. La sécheresse au commencement de la saison de végétation cette année a exercé un mauvais effet sur les plantations de fraises, spécialement sur les nouvelles plantations, qui ne sont pas bien développées. La floraison sera de moyenne à forte dans la plupart des districts, mais l'étendue totale en fraisiers est un peu moins forte que l'année dernière. Cependant les plantations de framboisiers sont en général en bon état. La floraison est de moyenne à forte, sauf en Colombie-britannique où l'on ne prévoit qu'une récolte moyenne. L'étendue en framboisiers en Colombie britannique est de 10 pour cent inférieure à celle de l'année dernière et l'on signale également une petite réduction dans tout le Canada.

Pour protéger les peuplements de pins blancs au Canada qui diminuent rapidement sous l'effet des attaques de la rouille vésiculeuse du pin blanc, le Dr H. T. Gussow, botaniste du Dominion, recommande l'extermination complète de tous les gadeliers et groseilliers sauvages et des variétés cultivées de cassis sur une distance de 900 pieds du peuplement de plus que l'on désire protéger. La rouille vésiculeuse du pin blanc ne se porte pas d'un arbre à l'autre mais elle vit sur ces plantes intermédiaires. L'enlèvement et la destruction de ces arbustes empêche la propagation de cette maladie.

Telle une flèche empoisonnée Les mouches sont doublement dangereuses

Tuez-les avec

FLY-TOX

Eprouvé au Laboratoire

absolument inoffensif pour les personnes

FLY-TOX est fabriqué au Canada par Canada Rex Spray Co., Ltd., Brighton, Ont.

LES MOUCHES

Quand la mouche enfonce son dard dans votre peau pour boire, elle commence d'abord par vous injecter un peu de poison liquide. Ce liquide contient souvent les germes de maladies dangereuses.

Les Acheteurs Économes Achètent les Grandes Bouteilles

PNEUS GUTTA PERCHA

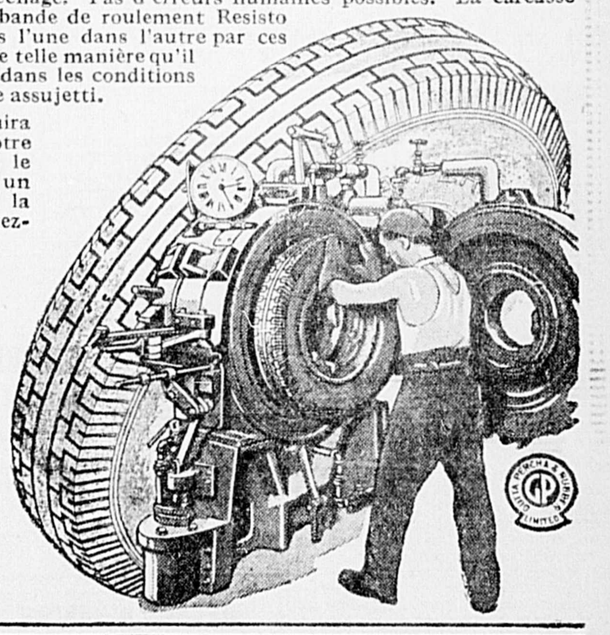
COUSSINÉS À LA GOMME

Séchage Exact—Réglé à la Seconde

Un outillage et un matériel du genre le plus moderne presque tout inventés et perfectionnés par les ingénieurs "GP", répondent de la production de pneus d'une qualité uniforme en durée.

Beaucoup dépend de l'opération finale dans la fabrication d'un pneu—la vulcanisation. Les appareils de chauffage électrique, réglés par un cadran d'horloge, assurent une parfaite uniformité dans le séchage. Pas d'erreurs humaines possibles. La carcasse Coussinée à la Gomme et la bande de roulement Resisto sont parfaitement incorporées l'une dans l'autre par ces vulcanisateurs de précision—de telle manière qu'il est impossible de les séparer dans les conditions normales où un pneu peut être assujetti.

L'emploi des pneus "GP" réduira le coût de l'entretien de votre automobile en augmentant le millage de vos pneus. Il y a un "Poste de Pneus Coussinés à la Gomme" dans votre lieu. Visitez-le et faites-vous connaitre.



"Mieux construits pour mieux durer"

Gutta Percha & Rubber, Limited

TORONTO, CANADA

Compagnie 100% Canadienne

Le Magasin **MICHAUD & PERRON**

Rue St-Dominique - - JONQUIERE

Vend les pneus Gutta Percha; toutes dimensions en magasin.

FLOCONS DE BLÉ ENTIER GRILLÉS

"FORCE"

Prête à être servie avec du lait et des fruits. Economise de l'argent et du temps.

Faite de blé canadien au Canada

Au Conseil de la cité de Chicoutimi

Le Conseil adopte une résolution afin d'obtenir que la construction du pont de Ste-Anne commence le plus tôt possible.

AUTRES QUESTIONS

M. l'échevin A. Fortin a présidé hier soir, la séance du Conseil de la cité de Chicoutimi, à laquelle étaient présents MM. les échevins G. Smith, J. Murdock, T. Gilbert, J.-A. Lessard, J. Potvin, A. Larouche et L. Dufour.

Après la récitation de la prière, le compte-rendu de l'assemblée précédente fut lu et approuvé. Puis le rapport de la séance du Comité Général tenue immédiatement avant l'assemblée fut présenté. Notons qu'une taxe de $15 sera imposé à une personne qui répare les ustensiles de cuisine.

Une demande de réduction de la taxe imposée pour la vente du lait fut présentée par quelques laitiers et rejetée par le Comité Général. Le rapport fut approuvé et les recommandations du Comité furent adoptées.

Dans une lettre qu'il adresse au Conseil, le Comité du Chômage indique qu'il a porté le montant alloué pour les secours directs de $65,000 à $70,000 et qu'aucun compte ne sera payé par les gouvernements après le 1er juillet. Les secours expirent donc à cette date.

Le Conseil adopte les règlements d'emprunts nécessaires pour se procurer le montant de $5,000 qu'il est autorisé par le Comité du Chômage à dépenser pour venir en aide aux chômeurs. Ce dernier $5,000 fut octroyé à même les fonds du secours direct, cependant la part que devra payer la ville n'est que de 20 p.c.

L'analyse de l'eau indique que celle que nous buvons est bonne.

Le rapport du Chef de Police est déposé sur la table.

Les directeurs de la Chambre de Commerce de Chicoutimi, à leur assemblée du 11 juin, ont adopté une résolution concernant le pont de Ste-Anne, que le secrétaire transmet au Conseil. Le Conseil a adopté une résolution dans le même sens que celle de la Chambre de Commerce, hier soir. En voici le texte.

Attendu que nous sommes informés que le projet de la construction d'un pont sur le Saguenay pour relier les municipalités de Chicoutimi et Ste-Anne est en voie de se réaliser;

Attendu que la construction de ce pont est de très grande importance pour la Cité de Chicoutimi et ses environs et pour toute la région située sur la rive nord du Saguenay.

Attendu que la construction immédiate de ce pont contribuerait à remédier au chômage qui affecte de façon particulière la ville de Chicoutimi et ses environs;

Attendu qu'une nombreuse population désire ardemment et depuis longtemps, l'exécution immédiate de cette indispensable amélioration;

Il est proposé par M. J.-A. Lessard,

Appuyé par M. J. Murdock,

et unaniment résolu

Que la Cité de Chicoutimi prie respectueusement et instamment les honorables Premiers Ministres des gouvernements Fédéral et Provincial, MM. les députés Dubuc et Delisle et MM. les Commissaires du Port de Chicoutimi de bien vouloir favoriser de leur bienveillant appui la construction immédiate et complète du pont Chicoutimi et Ste-Anne.

Que copie de la présente résolution soit envoyée à MM. les premiers ministres, MM. les députés et à MM. les Commissaires du Port de Chicoutimi.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

M. J.-H. Néron, M. et Mme Edgar Maltais, remercient sincèrement tous ceux qui leur ont offert des témoignages de sympathies à l'occasion du décès de M. Joseph Néron, soit par offrandes de messes, de bouquets spirituels ou de fleurs, soit par la visite à la maison mortuaire ou l'assistance aux funérailles.

A MM. LES EPICIERS

Les fabricants des poudres Babbo et Babbitt se proposent d'annoncer ces poudres dans "Le Progrès du Saguenay".

Il serait cependant necessaire afin de décider l'envergure de cette campagne, de connaitre approximativement le nombre d'épiciers dans la région qui ont l'une ou l'autre de ces poudres en magasin.

Il serait donc dans l'interêt de ces épiciers de communiquer immédiatement leur nom par téléphone ou par lettre à "Le Progrès du Saguenay". 18-6-31

L'HEMOGENOL FAGUET

(sous forme Pilules ou Elixir)

est le tonique fortifiant le plus recommandé aujourd'hui.

Un enfant de six ans victime de l'onde, hier

Le jeune Marcel Lepage tomba dans la rivière alors qu'il s'amusait à prendre de petits poissons.

SYMPATHIES

St-Félicien, 17. — D. N. C.— M. et Mme Ludger Lepage, de St-Félicien ont été plongés dans un deuil profond hier matin, par la mort de leur fils Marcel, âgé de six ans.

Tout le village de St-Félicien a été ému par cette mort arrivée dans des circonstances particulièrement pénibles et jetant le deuil dans une famille bien connue et estimée.

Le jeune Marcel s'est noyé dans la rivière de St-Félicien vis-à-vis la base Aérienne alors qu'il s'amusait dit-on à capturer des petits poissons. L'enfant venait à peine de quitter sa mère quand survint le triste accident. Il dut tomber à la rivière vers 11 h. 30.

On s'inquiétait depuis quelques moments de sa disparition quand un petit camarade de Marcel apprit aux parents qui le cherchaient qu'il venait de le rencontrer au bord de l'eau. On se mit alors à la recherche dans les environs, à l'appeler; mais nulle voix ne répondait. On commença alors les recherches dans la rivière et bientôt on retrouva le petit cadavre.

Aux parents éprouvés *Le Progrès du Saguenay* offre ses plus sincères sympathies.

Baccalauréat au séminaire de Chicoutimi

Liste des élèves qui prendront part aux examens universitaires. — La distribution des prix.

LE PRIX D'ELOQUENCE

Mercredi et jeudi auront lieu les examens écrits du baccalauréat universitaire des collèges classiques affiliés à l'Université Laval. Voici la liste des élèves de Physique et de Rhétorique du Séminaire qui prendront part à ces examens.

EN RHETORIQUE

Philippe Bergeron, C.-Aug. Boily, Maurice Girard, L.-J. Gobeil, Jean-Noël Gravel, Louis-René Lagacé, Roland Larouche, Camille Lavoie, Joseph Lavoie, Paul-Emile Leclerc, J.-J. Lévesque, Alph. Roy, Arthur Simard, Edmond Tremblay, René Tremblay, Lucien Vézina.

EN RHETORIQUE

Roland Angers, Ch. Bouchard, Gérard Bouchard, Jos.-Th. Bouchard, Paul-Etienne Bouchard, Roland Bouchard, René Boivin, Paul Brassard, René Brassard, Hector Buote, Gabriel Cloutier, Jules Côté, Gérard Dallaire, Claude Desbiens, Jacques Duperré, Herm. Fortin, Léopold Fortin, P.-E. Fortin, Hilas Gagnon, Jos.-Elie Gagnon, Raymond Gagnon, Alp. Gauthier, Ant. Gauthier, Georges-Th. Gauthier, Raymond Giguère, Geo. Hébert, Paul Joron, Paul Larouche, Geo.-Ant. Lavoie, Roger Moffatt, Paul Ouellet, Ph. Poitras, Cyrille Potvin, Edm.-L. Saulnier, Laurent Simard, Victor Simard, Emile Tremblay, Gaston Tremblay, Jean-Pierre Tremblay, Léopold Tremblay Willie Tremblay, Ph. Vincent.

La distribution des prix aura lieu vendredi l'après-midi, à 2 heures. Les parents des élèves sont cordialement invités à cette séance de fin d'année.

PRIX HUARD

Le prix fondé par feu Mgr V.-A. Huard, ancien supérieur du Séminaire de Chicoutimi, pour l'étude de l'histoire naturelle et consistant en une somme de quinze piastres, a été gagné cette année par M. Alphonse Roy, élève de Physique.

A la demande de l'hon. Cyrille Delâge, Surintendant de l'Instruction Publique, le second prix d'éloquence ($100) décerné à M. Roland Bergeron, élève de Philosophie, lors du concours du 2 juin, lui sera remis en séance solennelle le 19 juin.

PELERINAGE ANNUEL DES ENFANTS DE MARIE

Samedi prochain, à 7 h. 30, aura lieu le pèlerinage annuel des Enfants de Marie, de la cathédrale au Cénacle du T. S. Sacrement.

Toutes les Enfants de Marie devront se faire un devoir d'assister à ce pieux exercice. Dimanche prochain, la congrégation aura sa réunion mensuelle régulière à l'heure ordinaire.

CHEVAUX A VENDRE

Je reçois aujourd'hui un char de beaux jeunes chevaux garantis pour le travail et la voiture, venant des fermes d'Ontario. 1200 à 1500 livres, mes prix sont convenables.

Une visite à l'écurie vous convaincra.

Théophitus Bouchard,
St-Nazaire.
(Carreau Gervais)

COMMENT KENOGAMI A FETE LE SACRE-COEUR

Jamais des cérémonies aussi solennelles n'ont eu lieu à Kénogami le jour de la fête du Sacré-Coeur. — Magnifique spectacle de la procession du T. S. Sacrement aux flambeaux.

CONSECRATION DE LA VILLE

La fête du Sacré-Coeur, à Kénogami, a été comme une répétition du triomphe de Jérusalem, le jour des Rameaux, alors que les enfants et la foule criaient sur le passage de Jésus: "Hosannah au Fils de David!" Jamais cette fête ne fut célébrée avec autant de solennité à Kénogami, où pourtant le culte du Sacré-Coeur est hautement en honneur, que vendredi dernier. Quand les hommes ne trouvent pas sur terre ce dont ils ont besoin, leur coeur s'élève naturellement vers Dieu. Plus que jamais, l'homme sent qu'il ne peut se passer de Dieu. Dans une période critique comme celle que nous traversons, la reconnaissance, la réparation, la prière sont plus spontanées. Vendredi, on a pu voir près de deux mille personnes s'approcher de la Table Sainte. Ce fut donc une communion générale pour toute la paroisse. L'adoration du Saint Sacrement et la procession employèrent la journée consacrée entièrement au Sacré-Coeur de Jésus.

La fête fut préparée par un triduum prêché par le R. J. Julien Senay, S. J., directeur national de l'Apostolat de la Prière et des Ligues du Sacré-Coeur. L'apôtre du Sacré-Coeur a parlé de la vraie vie chrétienne: vie tout entière dans le Coeur de Jésus, vie toute d'amour pour le Coeur de Jésus, vie toute de prière et de zèle pour le Coeur de Jésus, vie toute de réparation en union avec le Coeur de Jésus.

LA MATINEE

Dès 5 heures, hommes et jeunes gens se pressaient dans l'église paroissiale pour entendre la messe spéciale des ligueurs qui fut dite à 5 hrs 30. Les messes se succédèrent et les fidèles également jusqu'à 9 heures, alors que fut commencé la messe solennelle, célébrée par M. l'abbé Joseph Lapointe, curé de Kénogami, assisté de MM. les abbés E. Boivin et A. Bouchard, vicaires à Kénogami. La chorale paroissiale fit les frais du chant. Le sermon fut prononcé par le R. P. Julien Senay qui parla de la vie toute de prière et de zèle pour le Coeur de Jésus. Le T. S. Sacrement demeura toute la journée exposé à l'adoration des fidèles qui vinrent nombreux rendre leurs hommages au Christ-Roi. La garde du S. Sacrement fut confiée aux diverses associations paroissiales représentées par un fort détachement de membres.

LA SOIREE

La soirée du 12 juin fut le triomphe suprême du Sacré-Coeur. Plus de mille hommes et jeunes gens défilèrent dans les rues de Kénogami, pendant que les femmes et les enfants se prosternaient au passage du T. S. Sacrement.

A 7 heures, se fit le grand ralliement des hommes et jeunes gens dans l'église de Kénogami. Plusieurs prêtres du Séminaire étaient venus prendre part aux cérémonies solennelles qui devaient avoir lieu ce soir-là.

Après le chant d'un cantique au Sacré-Coeur, le R. P. Senay exposa ce qu'est la vie toute de réparation en union avec le Coeur de Jésus.

Une centaine d'hommes s'enrôlèrent ensuite dans la grande armée des ligueurs du Sacré-Coeur. La Ligue de Kénogami compte maintenant 800 hommes et jeunes gens.

L'un des actes les plus impressionnants de la soirée fut l'amende honorable au Sacré-Coeur faite par les enfants du collège. Cent-vingt-cinq enfants, dans le choeur, tout près du S. Sacrement, demandèrent à haute voix pardon pour leurs péchés et pour ceux de leurs parents.

Des larmes perlèrent sur les joues de nombreux assistants. Le Coeur de Jésus n'a pas manqué d'entendre le cri poussé par ces enfants à l'âme pure.

Avant cette amende honorable, les nouveaux ligueurs avaient formulé leurs promesses au Sacré-Coeur et les anciens les avaient renouvelées. Au nom de tous les ligueurs, M. J.-O. Fraser, président, entouré des officiers de la Ligue, qui occupaient des sièges dans le bas-choeur de l'église, lut l'acte de consécration au Sacré-Coeur.

A huit heures, des hommes et jeunes gens sortirent processionnellement de l'église et accompagnèrent le S. Sacrement qui passait par les rues de la ville en suivant les rues Labrecque, Montcalm, Sainte-Famille, Lapointe, Champlain et Sainte-Famille. Le reposoir avait été dressé à l'hôtel de ville. Jamais peut-être un reposoir aussi artistique, aussi abondamment illuminé, aussi digne du Christ-Roi n'avait été érigé à Kénogami. Des arches magnifiques avaient été construites sur la rue Cabot et à l'angle des rues Lapointe et Champlain. Les drapeaux du Sacré-Coeur et du Pape, des banderolles ornaient les demeures et les rues sur tout le parcours de la procession.

S. E. Mgr Lamarche avait bien voulu accorder la permission spéciale de faire la procession du Saint-Sacrement ce jour-là. Les paroissiens de Kénogami apprécièrent hautement ce privilège. La statue du Sacré-Coeur fut aussi portée en triomphe par des hommes de la paroisse.

Toutes les associations paroissiales d'hommes et de jeunes gens entrèrent dans le cortège avec leur bannière ou leur drapeau. Le défilé se mit en marche dans l'ordre suivant:

Corps de Police.
Ligue du Collège.
Cadets du Sacré-Coeur.
Statue du Sacré-Coeur.
Elèves du Collège.
A. C. J. C.
Chevaliers de Colomb.
Artisans canadiens-français
Garde du Sacré-Coeur.
T. S. Sacrement.
Ligue du Sacré-Coeur.
Hommes et jeunes gens.

Le T. S. Sacrement était porté par M. le curé Lapointe, assisté de MM. les abbés Lorenzo Angers et Albert Bergeron, du Séminaire de Chicoutimi, et escorté par 12 Chevaliers du 4e degré, l'épée au côté.

Le bon Dieu avait accordé une température superbe pour la célébration de la fête du divin Coeur de Jésus.

Plus de mille hommes et jeunes gens prirent part à la procession. Tous tenaient à la main un flambeau. Cette procession aux flambeaux était l'un des spectacles les plus magnifiques auxquels il soit donné d'assister. Pendant que les étoiles du bon Dieu commençaient à poindre au firmament plus de mille étoiles artificielles scintillaient sur la terre et se consumaient en l'honneur du Sacré-Coeur de Jésus. Cette foule d'hommes et de jeunes gens, grossie par des centaines de spectateurs et spectatrices, chanta de pieux cantiques et lança de ferventes prières vers le ciel. On entendit des cantiques tels que le "Chant des Ligueurs", "En avant marchons", "Prions le Sacré-Coeur" et d'autres au Coeur de Jésus.

Le cortège s'arrêta à l'hôtel de ville et la foule se groupa au pied du trône sur lequel le T. S. Sacrement venait d'être déposé. A ce moment l'assistance était très nombreuse. S. H. le maire J.-O. Fraser, entouré de MM. les échevins de la ville de Kénogami, lut l'acte de consécration officielle de la ville de Kénogami au Sacré-Coeur de Jésus. Le Conseil avait autorisé par résolution spéciale S. H. le maire à renouveler la consécration de la ville au Sacré-Coeur. Le Christ-Roi, à la demande du R. P. Senay, fut acclamé par toute la foule. Des milliers de personnes adorèrent Jésus et lui demandèrent de les bénir. Des cris comme ceux-ci furent lancés vers le ciel: "Bénissez nos travaux, bénissez nos demeures, bénissez nos familles, bénissez nos pasteurs" et d'autres demandes semblable furent formulées. Qu'il était beau et touchant de voir l'Eglise et la Cité et des milliers de fidèles unies au pied du Christ-Roi pour l'acclamer et le prier. A 9 hrs 30 le cortège dans l'église et une dernière bénédiction du T. S. Sacrement était donnée par le pasteur de la paroisse aux nombreux fidèles.

La fête était terminée. Elle venait d'allumer le feu sacré de l'amour au Coeur de Jésus qui brûlera encore quand une nouvelle fête semblable l'embrasera de nouveau l'an prochain.

Cette fête avait été organisée par la Ligue du Sacré-Coeur de Kénogami qui avait fait distribuer des programmes dans toutes les familles.

L'hon. Taschereau au Lac St-Jean et à Chicoutimi

Il tiendra plusieurs assemblées politiques sur la rive Sud. — Dans les Cantons de l'Est.

QUEBEC-HEBERTVILLE

Québec, 16. — Comme pendant à l'assemblée de St-Raymond, des ralliements vont avoir lieu à Matane, Rimouski, Rivière du Loup et Lévis, tous endroits situés sur la rive sud et Roberval, Chicoutimi, La Malbaie, Baie Saint-Paul, sur la côte nord. Ces assemblées seront les préliminaires de celles qui doivent avoir lieu dans le district de Montréal et dans les cantons de l'est en juillet.

D'ici peut, croit-on, le premier ministre prononcera plusieurs discours qui seront irradiés dans toute la province.

L'honorable M. Taschereau, premier ministre de la province, partira demain pour faire une tournée du lac St-Jean, avant l'assemblée régionale qui sera tenue à Roberval dimanche prochain.

L'honorable premier ministre fera le voyage en automobile par la route Québec-Hébertville, au travers du parc National des Laurentides, et il visitera les différentes paroisses situées sur le parcours de cette route.

RIVERIN & BELANGER

Meuniers, à Chicoutimi, informent les cultivateurs et les commerçants que s'ils ont du grain à faire moudre, de l'apporter d'ici au premier juillet.

Le moulin étant supposer fermer de juillet à septembre.

Funérailles de M. J.-J. Tremblay à Arvida

Des funérailles très solennelles furent faites à Jean-Joseph élève du Séminaire de Chicoutimi.

REMERCIEMENTS

Les funérailles de M. Jean-Joseph Tremblay eurent lieu ce matin à Arvida. Jean-Joseph est décédé vendredi soir à l'âge de 17 ans, après 15 jours de maladie. Il était élève de Belles-Lettres au Séminaire de Chicoutimi. Ses supérieurs et ses parents fondaient de belles espérances sur ce jeune homme très sérieux, appartenant à une excellente famille d'Arvida. M. Hermel Tremblay et Mme Hélène Larouche sont les parents du regretté jeune homme. Plusieurs frères et soeurs pleurent sur la tombe de Jean-Joseph Tremblay. Ce sont MM. Philippe, Albert, Simon, Hermel, Benoit et Maurice; Mlles Gertrude, Berthe, Marie-Louise, Carmen, Florence, Rose-Hélène et Marie-Anne. Mme Thomas Tremblay, de Ste-Anne, est la grand'mère du jeune séminariste. Mlle Bertha sa soeur, est religieuse chez les Soeurs du Bon-Conseil de Chicoutimi.

Le jeune homme a été assisté à ses derniers moments par M. l'abbé Joseph Levesque, curé d'Arvida. Il était entouré de son père, de sa mère et d'autres membres de la famille.

C'est dans une église entièrement remplie de fidèles, en présence de nombreux prêtres, que le service de Jean-Joseph Tremblay fut célébré ce matin, à 9 heures. M. le chanoine Edmond Duchesne, supérieur du séminaire, fit la levée du corps. Le service fut chanté par M. l'abbé Luc Morin, directeur du Séminaire, assisté de MM. les abbés T.-L. Imbeau, professeur du jeune Tremblay et Elzéar Grenon, du Séminaire. Des messes aux autels latéraux furent dites par MM. les abbés Basile Néron, du Séminaire, et Joseph Pedneault, vicaire à St-Ambroise.

Assistaient au choeur: Mgr Eug. Lapointe, P.A., MM. les abbés Jos. Levesque, curé d'Arvida, Eug. Tremblay, sr, Onésime Larouche, Sylvio Kérouack, Maurice Constantin, Patrice Tremblay, Lucien Gaudreault, Ed.-L. Lemieux.

Dans la nef on remarquait les élèves de Belles-Lettres du Séminaire de Chicoutimi, confrères de Jean-Joseph. Ces mêmes élèves avaient fait une visite à la maison mortuaire dimanche après-midi. Les élèves des écoles, les parents de la famille et les amis très nombreux d'Arvida, Jonquière, Kénogami, Chicoutimi, Ste-Anne étaient présents.

L'église était revêtue de ses plus riches parures de deuil pour le service de Jean-Joseph Tremblay, l'un des plus solennels qui aient eu lieu à Arvida.

Le corps était porté par des élèves du Séminaire de Chicoutimi. La dépouille mortelle de Jean-Joseph Tremblay repose dans le cimetière de Kénogami.

A la famille endeuillée le *Progrès du Saguenay* offre l'expression de ses plus sincères condoléances.

La famille Tremblay remercie sincèrement tous ceux qui lui ont offert des témoignages de sympathies et particulièrement le Séminaire de Chicoutimi, à l'occasion du décès et du service de Jean-Joseph Tremblay.

DE BEAUX SUCCES EN MUSIQUE

De beaux succès ont été remportés par les élèves de la Rév. Mère Saint-Jean-Marie, des Soeurs du Bon-Pasteur, de Jonquière, professeur de piano. Quatre diplômes ont été conquis avec très grande distinction et trois avec grande distinction.

Ces examens de musique ont été présidés par M. l'abbé Alphonse Tardif, organiste au collège de Lévis, et M. Robert Talbot, directeur de la Symphonie de Québec.

Voici les noms des élèves et du titre accordé à chacune:

Mlle Anna-Marie Plourde, brevet d'enseignement avec très grande distinction; Mlle Denise Lacroix, lauréat, avec très grande distinction; Mlle Marie-Ange Levasseur, lauréat, avec très grande distinction; Mlle Corinne Boucher, intermédiaire, avec grande distinction; Mlle Yvette Gagné, élémentaire, avec très grande distinction; Mlle Gertrude Simard, élémentaire, avec grande distinction.

Nos félicitations aux élèves et à leur professeur.

Funérailles de M. Ed. Bouchard au Bassin

Une foule nombreuse de parents et d'amis assistent au service et à l'inhumation.

REMERCIEMENTS

Hier matin, en l'église du Sacré-Coeur du Bassin, ont eu lieu les funérailles de M. Edouard Bouchard, décédé le 11 juin, à l'Hôtel-Dieu St-Vallier, à l'âge de 66 ans. Malade depuis plusieurs mois, il a enduré les épreuves de la fin avec la plus parfaite résignation à la volonté de Dieu.

La levée du corps fut faite par le R. P. Jeauffret qui chanta aussi le service.

On remarquait au bas-choeur la bannière de la Ligue du Sacré-Coeur dont le défunt était un membre zélé.

La chorale de la paroisse rendit la messe de *Requiem* avec beaucoup de succès. M. Eugène Lemieux touchait l'orgue.

Portaient le corps: MM. Joseph Simard, beau-frère du défunt; Edmond Blackburn, Arthur Pedneault et Philippe Tremblay, ses cousins.

Les coins du poêle étaient portés par MM. Arthur Tremblay, Gustave Simard, Ulysse Perron et Geo. Bouchard, neveux du défunt.

Conduisaient le deuil: ses fils MM. Albert et Pierre Bouchard; ses filles: Mmes Arthur Lemieux et Aimé Simard; ses gendres: MM. Arthur Lemieux et Aimé Simard; ses oncles: MM. Télesphore Bouchard et Elzéar Tremblay; ses belles soeurs: Mmes François Bouchard, de Montréal, Thaddée Bouchard et Joseph Simard; ses neveux: MM. et Mmes Télesphore Bouchard, Hector Bouchard, Thaddée Bouchard, Denis Bélanger, MM. Joseph Bouchard, J.-A.-D. Blouin, Philippe et Ernest Couture, ses nièces: Mme Ulysse Perron, Gustave Simard, Mlles Léontine Simard, Thérèse Bouchard, Philomène Bouchard, Aline Bouchard; ses cousins MM. et Mmes Zoël Girard, Philippe Tremblay, Madame Achille Tremblay, etc., etc.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de la paroisse du Sacré-Coeur.

Les funérailles étaient sous la direction de M. Jos. Blackburn, entrepreneur de pompes funèbres de cette ville.

Les familles Bouchard, Tremblay, Lemieux et Simard remercient sincèrement toutes les personnes qui leur ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la mort de M. Edouard Bouchard, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, assistance aux funérailles ou autrement.

CHEZ LES SOEURS ANTONIENNES DE MARIE

Le centenaire de la mort de saint Antoine de Padoue a été célébré de façon brillante au couvent des RR. SS. Antoniennes de Marie.

Un triduum qui s'est terminé hier soir, a eu lieu à cette occasion. Des prêtres distingués ont chanté les gloires de saint Antoine et ont tiré des leçons précieuses de sa vie. Nous publierons très prochainement on nous l'a fait espérer du moins, quelques échos de ces belles fêtes.

CONSEIL CENTRAL

Ce soir, à 7 h. 30, assemblée du Conseil Central des Syndicats Catholiques.

Chemin de Fer du Canadien National

Région Centrale

NOUVELLE STATION, PLATE-FORME ET HANGAR A MARCHANDISE

Des soumissions sont demandées pour la construction d'une nouvelle station en brique et beton, avec Plate-forme, et un hangar à marchandise lambrissé en tole, à Hebertville.

Des soumissions cachetées et marquées "Confidentiel" "Soumissions pour constructions, Hébertville", et adressées à M. T. T Irving, Ingénieur en chef, Chemin de fer Canadien National, Chambre 436, Union Station, Toronto 2, Ontario, sera reçu jusqu'à 11:00 A.M. (Heure Normale) Juin 29, 1931.

Forme de soumission et instructions pour soumissionnaires peuvent être vues au bureau de l'ingénieur du District, Marché Champlain, Québec, et les plans, spécifications et la forme de contrat peuvent être obtenues sur déposition d'un chèque accepté fait payable au Trésorier, Chemin de fer Canadien National, pour un montant de $25.00 qui sera remis sur retour des plans, etc., en bonne condition.

Les soumissions ne seront pas considérées à moins que d'être soumises sur des formes du Chemin de fer conformement avec les instructions pour soumissions.

La plus basse de toute soumission ne sera pas nécessairement acceptée.

W. A. KINGSLAND,
Gérant-Général.

Toronto, Juin, le 6, 1931.

Funérailles de Mme Vve A. Girard à Jonquière

Le service fut chanté, samedi matin, par M. l'abbé Alfred Girard, petit-fils de la défunte.

UNE OCTOGENAIRE

Jonquière. — Mercredi le 10 juin s'éteignait Mme V. Alex Girard, née Vitaline Belley, âgée de 89 ans. Sa mort fut très calme, ayant à son chevet, M. Alfred Girard, son dévoué petit-fils.

Ses funérailles ont eu lieu samedi à 10 heures. Le corps de la défunte était porté par MM. Adjutor, Clovis, Albert, Harry et Edmond Girard et Armand Racine, tous petits-fils de Mme Girard.

Mmes Ths-Ls Dallaire, Roméo Audet, Horace Bouchard et Gédé Belley portaient les rubans.

Une couronne de fleurs précédait le corbillard. Le deuil était conduit par les neuf fils de la défunte suivis de nombreux petits-enfants, de douze ou quinze voitures, de parents et amis suivaient le cartège.

M. le chanoine R. Tremblay, curé de la paroisse, fit la levée du corps et le service fut chanté par M. l'abbé A. Girard, assisté de MM. les abbés Rosaire Tremblay, de Jonquière, et A. Bouchard, de Kénogami, comme diacre et sous-diacre. Aux autels latéraux, MM. A. Fortier et M. Larouche ont dit des messes basses.

La chorale paroissiale exécuta de beaux chants et M. Frs-J. Brassard touchait l'orgue.

Mme Girard laisse plusieurs fils: MM. Johnny, d'Hébertville, Rodrigue, de Laterrière, Ernest, d'Hébertville, Wilfrid, de St-Jérôme, Alexandre, Osias, Joseph, de St-Coeur-de-Marie, Adélard, avec lequel Mme Girard demeurait; une fille, Mme D. Racine de Jonquière et de nombreux petits-enfants.

A la famille en deuil, le *Progrès du Saguenay* réitère l'expression de ses plus vives condoléances.

Communiquez nous vos nouvelles

Les Beaux Prix

La fin de l'année scolaire approche. C'est bientôt le temps des distributions de prix.

La **Librairie du Progrès** offre au public un choix très varié d'articles de récompense. Entre autres :

Les oeuvres d'Edmond Rostand, 6 vol. reliés en chagrin rouge, splendide collection, ... $9.00

Les plus belles pages de la littérature française, par Ch.-M. Desgranges. Volume de luxe, illustré, ... $3.50

Les auteurs français, par le P. Procès. Une des plus belles séries du genre; ouvrage précieux. Quatre volumes, reliés chagrin rouge. Prix régulier $7.50, pour $6.75

Les Paillettes d'Or, série en 4 volumes reliés, prix du meilleur goût pour les Couvents, . . . **$5.00** au lieu de $5.75 régulièrement.

La collection **Les Récompenses,** de l'**Action canadienne française.** Volumes très jolies, spécialement écrits, et bien écrits, pour les enfants canadiens.

Fées de la terre canadienne. — Maxine.
Le petit page de Frontenac. — Maxine.
Au coin du feu. — Marjolaine.
Contes pour enfants canadiens. — Marjolaine.
Chez les sauvages. — Un frère Mariste.
En veillant. — Marjolaine.
Les Orphelins de Grand Pré. — Maxine.

à 60 sous le volume.

Livres de récompense importés, séries Mame, les plus distingués.

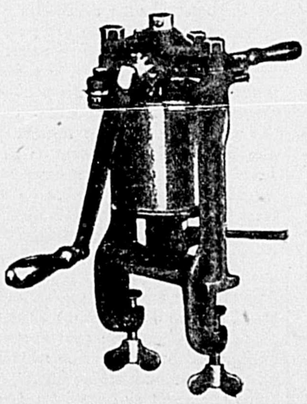
Articles divers : plaquettes en onyx, crucifix, bénitiers, chapelets, livres de prières, plumes-réservoirs, crayons automatiques, etc., etc...

à La Librairie du Progrès

195, RUE RACINE, - - - - - CHICOUTIMI

ET MAINTENANT LA SERTISSEUSE **"NATIONALE"**

Pourquoi vous devez acheter une "NATIONALE".



PARCE QUE "LA NATIONALE" est reconnue comme étant la sertisseuse la plus facile à journer sur le marché aujourd'hui.

PARCE QUE "LA NATIONALE" étant munie de coussinets à billes sur les plateaux du haut et du bas ne s'usera pas.

PARCE QUE "LA NATIONALE" ferme les deux grandeurs de boîtes en usage, soit les Nos 2 et 2½.

PARCE QUE "LA NATIONALE" est d'un poids qui permet à toute personne de la transporter facilement, ne pesant que 15 livres.

PARCE QUE "LA NATIONALE" est la plus facile à changer d'une grandeur à l'autre. Pas d'ajustement ni d'à peu près. Enlevez simplement le plateau du haut pour le remplacer par l'autre sans avoir à faire aucune ajustement.

PARCE QUE "LA NATIONALE" ne rebordant pas les boîtes vous évite les désappointements et les pertes occasionnées par cette opération parfois si coûteuse.

Vous mettez en conserve par économie, pourquoi ne pas acheter la Sertisseuse "NATIONAL" par économie. C'est la seule Sertisseuse possédant ces améliorations et se vendant au prix spécial de **$13.75**

Dépositaires généraux pour le Canada

CAILLE FRÈRES

ST-FELIX DE KINGSEY, Co. Drummond, P.Q.

Nous sommes aussi en mesure de vous fournir les BOITES SANITAIRES au plus bas prix du marché. Demandez notre Liste de Prix.

Prix spéciaux par quantités de char.

VIX VAPOR HUMIDIFIER & GAS SAVER

Sauve de 25 p.c. à 50 p.c. de gasoline.

Affirment des témoins assermentés.

CEUX QUI SONT INTERESSES DANS L'ACHAT D'UN VIX SONT PRIES DE S'ADRESSER A :

MONSIEUR A. BRASSARD

P.O. Box 384, Arvida, (Cté Chicoutimi) Tél., 703J, un coup

NOUS, SOUSSIGNES, par les présentes déclarons qu'après avoir fait l'essai du Vix Vapor Humidifier & Gas Saver, nous avons économisé de 20 pour cent à 50 pour cent et plus de gasoline. Que le Vix fonctionne à merveille et empêche la carbonisation d'un moteur quelle que soit la marque du moteur.

Signé { Almas Brassard, ARVIDA; Roméo Grenier, ST-PRIME; Rosario Bouchard, ST-JEROME; M. et Mme Victor Lévesque, ST-JEROME; Arthur Brassard, ARVIDA; J. Tousignant, CHICOUTIMI; Raoul Simard, ST-JEROME; Eugène Boivin, ALMA.

Plusieurs des témoins cités plus haut ont assermenté leur déclaration.

Le test projeté sur l'autobus de la Compagnie Autobus & Taxis, Ltée, de Chicoutimi n'a donné aucun résultat officiel vu que le moteur était en état défectueux.

AVIS AUX ABONNÉS

de: L'Aqueduc Hébertville-St-Bruno

Nous donnons avis à nos abonnés, à Hébertville et St-Bruno, que le prix d'abonnement échu le premier Mai 1931, a été différé au 1er Août 1931, pour faciliter la collection, et que seul M. Xavier Maltais est autorisé à collecter les arrérages d'abonnement échus en 1930. A l'avenir la collection des abonnements sera faite par nous-mêmes, ou par une personne autorisée sous notre signature.

Les propriétaires,
J.-LEON ROY & GEO. LEVESQUE